



SCHEMA DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

RAPPORT DIAGNOSTIC

Juillet / Août 2018

SÉMAPHORES Expertise

Bureau : Immeuble le Green • 241 rue Garibaldi • 69422 Lyon Cedex 3 • TÉL + (0)4 78 63 78 50 • FAX +33 (0)4 78 71 79 18
Société d'expertise comptable inscrite au tableau de l'Ordre de la région Rhône-Alpes

Siège social : 20/24 rue Martin Bernard • 75013 Paris • TÉL +33 (0)1 53 62 70 00 • FAX +33 (0)1 53 62 70 62
SA au capital de 1 311 690 € • 388 269 045 RCS Paris • Numéro d'identification intracommunautaire FR 10 388 269 045

Localisation

✦ Un territoire central entre deux grandes agglomérations

Située au Sud Ouest du département du Rhône, la Communauté de communes du Pays Mornantais (COPAMO) se trouve sur l'axe qui relie la Métropole de Saint-Etienne à la Métropole de Lyon.

Elle est bordée par l'A7 et l'A47 qui relient Lyon à Saint Etienne et Marseille

Elle est traversée par la D342 qui relie directement le territoire au Nord Ouest de Lyon.

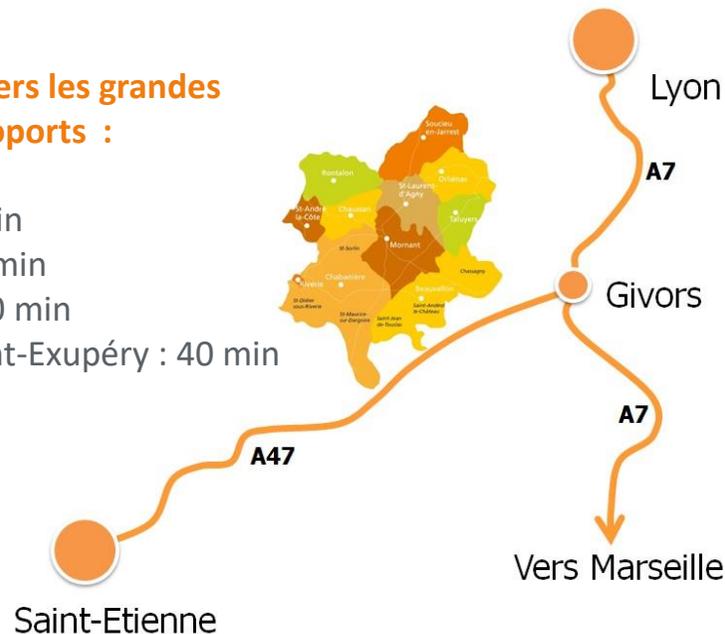
Temps de trajets en voiture vers les grandes agglomérations, gares et aéroports :

Mornant – Lyon centre : 40 min

Mornant – Saint Etienne : 45 min

Mornant - Gare de Givors : 20 min

Mornant – Aéroport Lyon Saint-Exupéry : 40 min



Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2018

- 11 communes dont 2 communes nouvelles
- 15 861 hectares

Source : Site Internet Communauté de communes du Pays Mornantais

Un territoire attractif au cœur de la dynamique économique

✦ En position centrale par rapport à la dynamique économique entre Lyon et Saint Etienne, la COPAMO se caractérise par :

- Un cadre de vie toutefois préservé avec de nombreux espaces naturels, avec la Combe de Balmondon entre autres

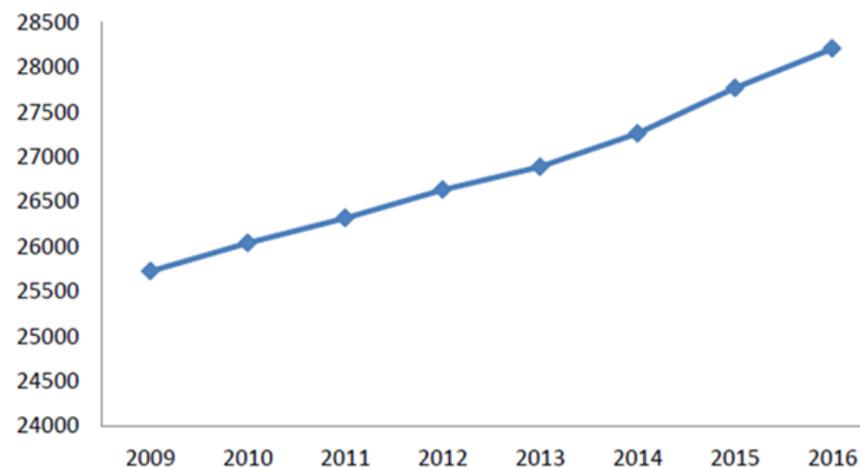
✦ Une dynamique portée par la Métropole de Lyon et qui s'inscrit plus largement dans le cadre d'une attractivité croissante de l'Ouest Lyonnais :

- 28 900 habitants en 2015 sur le territoire (la commune de Sainte-Catherine est sortie du territoire au 1^{er} janvier 2018).
- Une augmentation de la population de 9,72 % entre 2007 et 2014 soit environ 360 nouveaux habitants par an
- C'est une augmentation supérieure à celle de la moyenne départementale (7,44%). Il s'agit du deuxième territoire le plus attractif du Syndicat de l'Ouest Lyonnais (SOL)
- Cette tendance est stable depuis une décennie puisque le territoire de la COPAMO enregistre un taux de variation annuel moyen de 1,4% environ sur la période 2009 et 2014 dont 0,8% est dû au solde migratoire
- Cette pression démographique se traduit par une pression foncière forte et s'accompagne d'une croissance des besoins en services et commerces.

Population municipale	2007	2010	2014	Taux d'évolution
CC Pays Mornantais	26 040	26 889	28 572	9,72%
CC Pays de l'Arbresle	34 726	35 964	36 881	6,21%
CC Vallons du Lyonnais	25 626	26 878	28 231	10,17%
CC Vallée du Garon	28 564	28 517	29 865	4,55%
Ville de Lyon	472 331	484 344	506 615	7,26%
Département du Rhône	1 677 079	1 725 177	1 801 885	7,44%

Source : INSEE

Evolution de la population du territoire



Source : Observatoire de l'artisanat Rhône-Alpes, 2016

Un territoire attractif à vocation principalement résidentiel

✦ Un territoire dynamique démographiquement grâce à un solde migratoire positif

- Un solde naturel qui baisse considérablement en 2016 en parallèle d'une augmentation de la population
- Elle s'explique donc par un solde migratoire positif et plus largement par l'attractivité du territoire

✦ Un territoire principalement constitué de ménages avec enfants

- Les tranches d'âge les plus importantes sont les 0 à 14 ans et les 45 à 59 ans
- Des ménages principalement constitués de couples (68,9%)

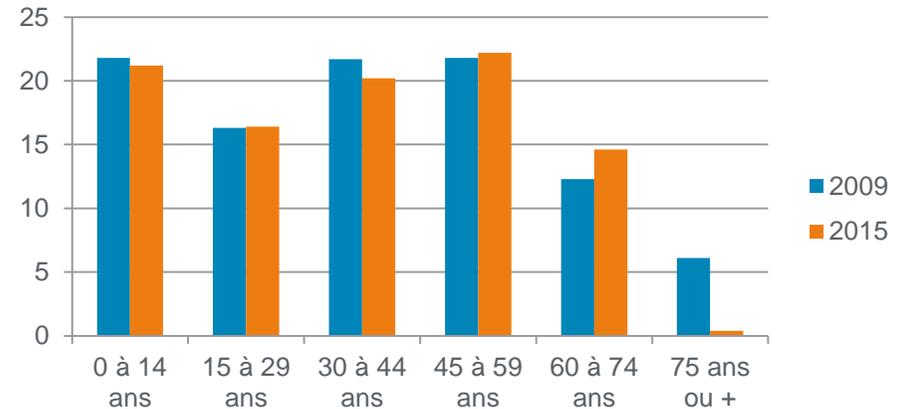
✦ Un habitat caractéristique d'un territoire résidentiel

- Un habitat caractérisé par des maisons individuelles
- 79,5% des logements sont des maisons individuelles et 74,4% des habitants en sont propriétaires
- De grandes maisons individuelles : plus de la moitié d'entre elles ont au moins 5 pièces

Pression foncière

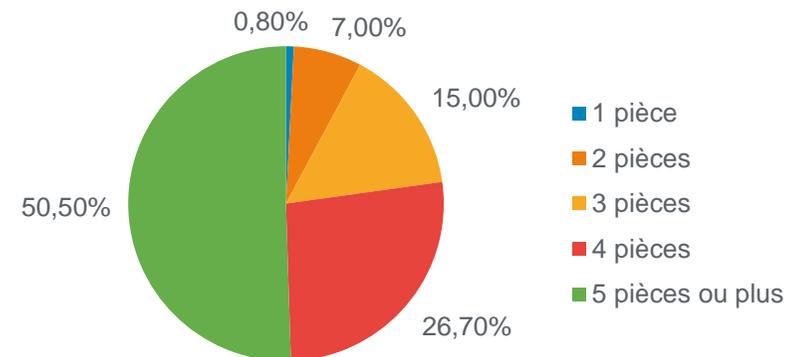
Un modèle de développement résidentiel qui pose question face à la pression foncière en augmentation, liée à l'arrivée de nouveaux habitants. Un marché du foncier qui augmente et qui met à l'écart certaines catégories de population ?

Strucuration de la population de la COPAMO



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Résidences principales selon le nombre de pièces



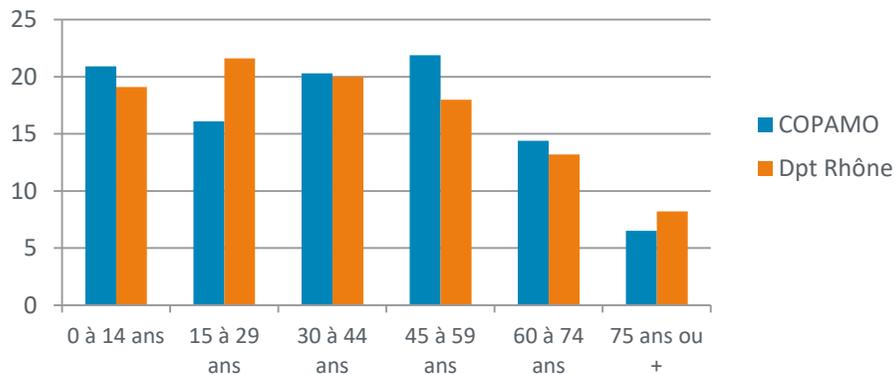
Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Un vieillissement de la population

✦ Une population jeune au regard du département du Rhône et de la région Auvergne Rhône-Alpes

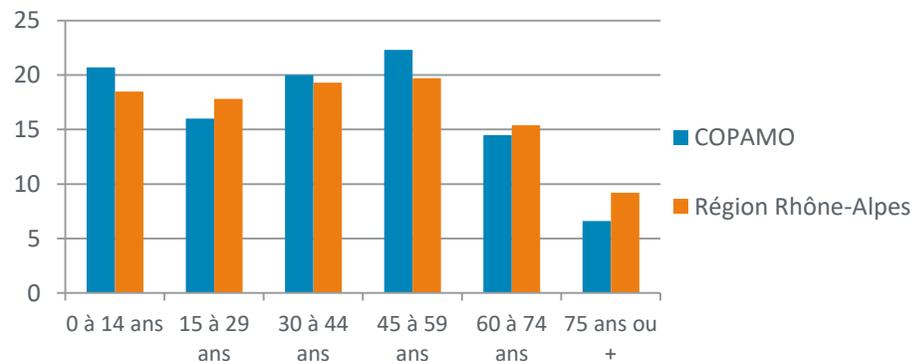
- Les 0 à 14 ans sont plus nombreux sur le territoire que dans la région et le département (21,2% sur le territoire de la COPAMO contre 19,1% pour le Département et 18,5 % pour la région Auvergne Rhône-Alpes)
- Toutefois les 15 – 29 ans sont beaucoup moins nombreux : 16,4 % contre 21,6% pour le département du Rhône et 17,8% pour la région Rhône Alpes. Cela s'explique notamment par des poursuites d'études et des migrations vers des villes universitaires
- Un vieillissement de la population entre 2009 et 2014 sur le territoire de la COPAMO mais les + de 75 ans sont beaucoup moins nombreux sur le territoire que dans le Département ou dans la Région

Population par tranches d'âge Rhône et COPAMO



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Population par tranches d'âge COPAMO et région Rhône-Alpes



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

L'enjeu majeur du vieillissement de la population repose sur l'augmentation du niveau de services pour s'adapter aux besoins spécifiques de cette tranche d'âge

L'augmentation des séniors se traduit par une augmentation des besoins en services et la nécessité d'anticiper l'entrée dans la dépendance : réseau de soins organisés, auxiliaire de vie et services à la personne (repas, petits travaux...), mobilité...

Le vieillissement repose sur l'adaptation de l'offre de formation et d'emploi liée à ces services : NTIC dédiées à la santé, au bien-être, domotique, aux services à la personne.

Rendre le territoire plus attractif pour les jeunes et les jeunes adultes, ce qui signifie développer une offre adaptée en termes d'emplois, de logements et de services.

Une population active de plus en plus qualifiée

✦ Une population active constituée majoritairement de professions intermédiaires

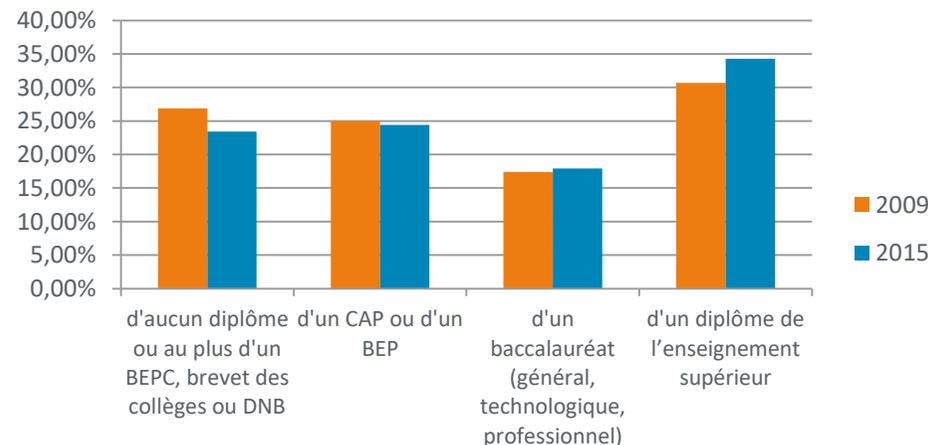
✦ Un territoire caractérisé par une surreprésentation des professions intermédiaires par rapport à la région et au département : 32,3 % sur le territoire contre 27,4 % pour le Rhône et 25,9% pour la région Auvergne Rhône-Alpes

✦ La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises, bien que faible, est toutefois à noter puisqu'elle est supérieure de 3 2 points à celle du Département

✦ Une population qualifiée en progression

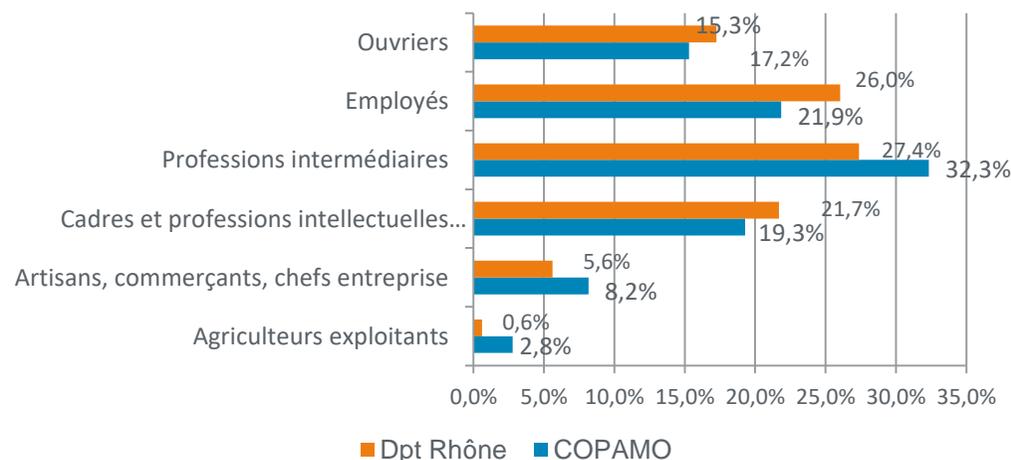
- En 2014, plus de 30% de la population dispose d'un diplôme d'un établissement supérieur. Ce chiffre est relativement élevé et est en hausse depuis 2009
- A l'inverse, la population ne disposant d'aucun diplôme est en baisse puisqu'elle passe de 27% à 23,4%
- C'est inférieur à la moyenne régionale qui est de 28,6%

Répartition de la population par niveau de formation, évolution 2009 - 2014



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Population active selon la catégorie socio-professionnelle



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Caractéristiques de l'emploi

✦ Un taux d'emploi et d'actifs élevé

- Un taux d'actifs occupés de 73,5 % en 2015
- Un taux de chômage relativement faible (8,84% pour la COPAMO contre 9,50 % pour le département du Rhône)

✦ Une qualité de l'emploi sur le territoire

Plus de 70% de la population est en CDI ou titulaire de la fonction publique

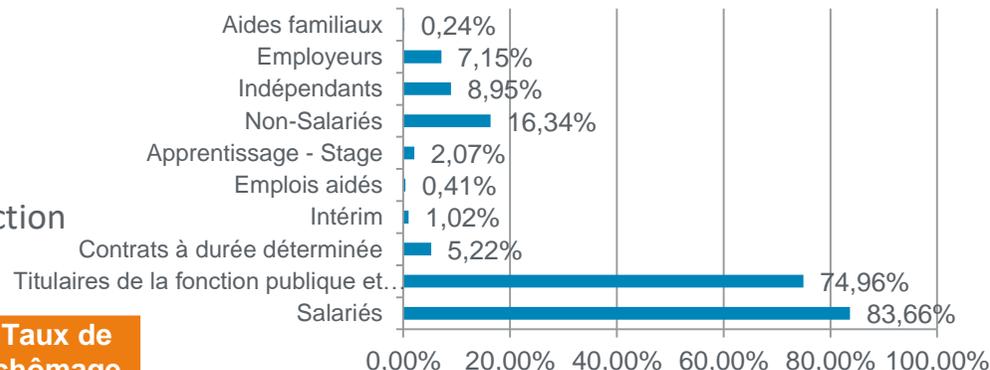
Population 15 - 64ans	Actifs	Taux d'activité en %	Actifs ayant un emploi	Taux d'emploi en %	Nb de chômeurs	Taux de chômage en %
18 380	14 379	78,2%	13 466	73,3%	913	4,97%

Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

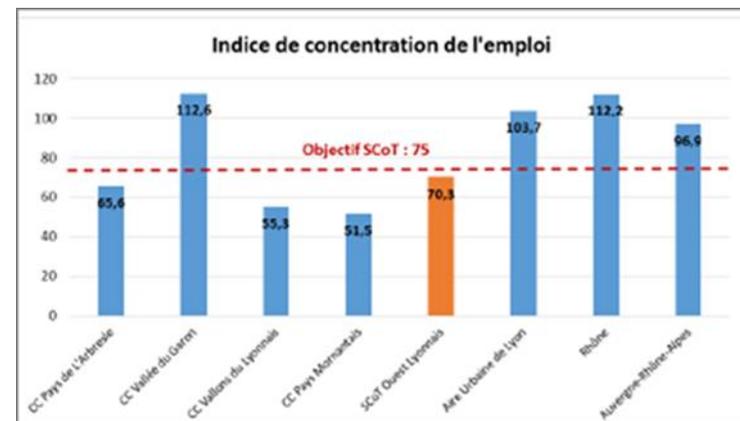
✦ Toutefois, un territoire qui concentre peu d'emplois

- Un indice de concentration de l'emploi de 53,3 en 2017 (contre 51,1 en 2016)
- Il s'agit du chiffre le plus bas des territoires du SOL et largement inférieur aux objectifs fixés par le SCoT
- A l'inverse, l'aire urbaine de Lyon affiche un taux de concentration de l'emploi supérieur à 100
- Les résidents du territoire travaillent donc principalement au centre-ville de Lyon mais se dirigent également sur la Métropole de Saint-Etienne et vers la CC de la Vallée du Garon

Qualité de l'emploi



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018



Source : Atelier thématique Syndicat Ouest Lyonnais, SCoT, 2016

Des emplois qui ne sont pas occupés par les habitants du territoire

✦ Des emplois peu qualifiés sur le territoire

- 57% des employés sont des ouvriers et seulement 10% sont des emplois de type cadres et professions intermédiaires
- La répartition du type d'emplois ne correspond donc pas aux CSP qui vivent sur le territoire

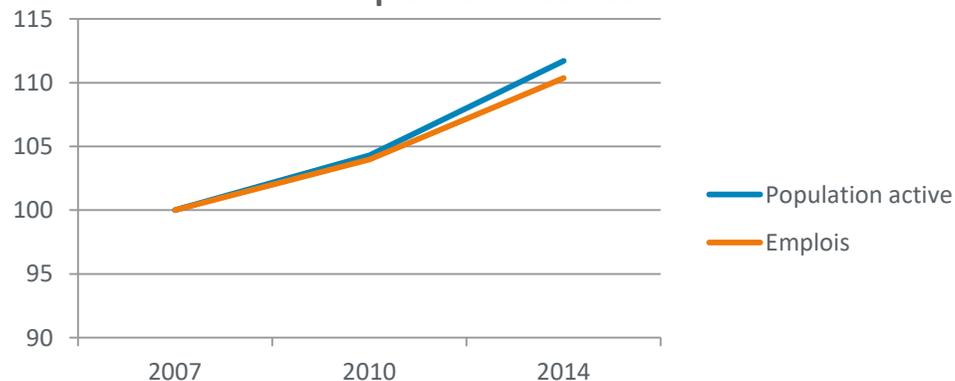
✦ Des actifs qualifiés qui ne travaillent pas sur le territoire

- Les plus qualifiés travaillent donc sur d'autres territoires. Ce sont les habitants les moins qualifiés qui restent sur le territoire et occupent les emplois

✦ Un nombre d'emplois qui augmente depuis 2010, malgré un petit décrochage par rapport à la population active

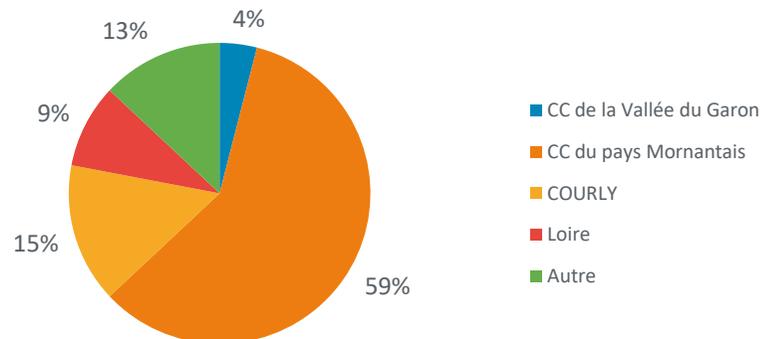
- Des emplois qui se créent sur le territoire, en particulier depuis 2010
- Mais une augmentation légèrement inférieure à celle de la population active

Evolution comparée de la population active et des emplois en base 100



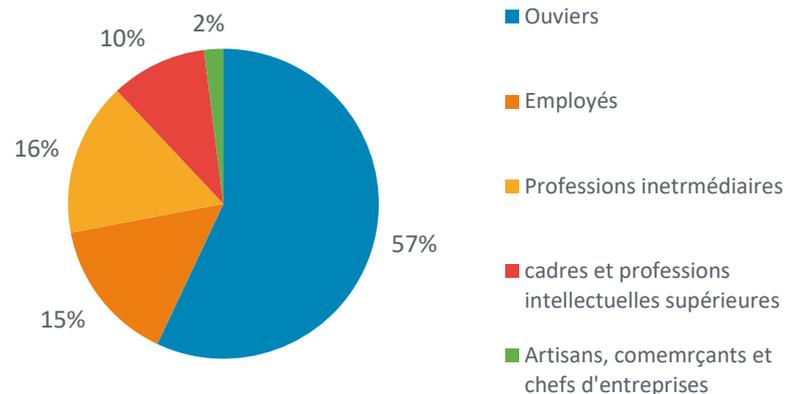
Source : INSEE

Origine des actifs travaillant sur le territoire



Source : Diagnostic économique du territoire de l'Ouest Lyonnais, 2012

Emploi dans les zones d'activités du territoire en 2011



Source : Observatoire partenarial de la DDT

Répartition des effectifs par secteur

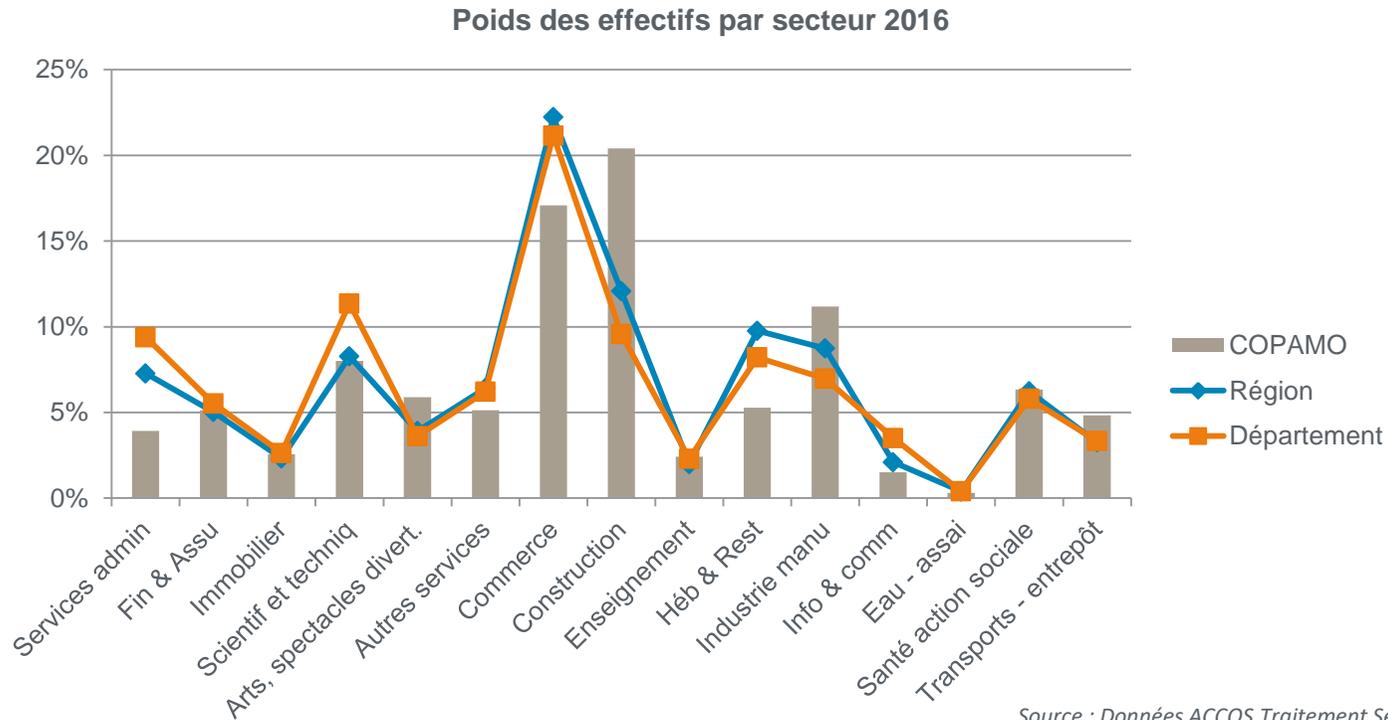
✦ Peu de changement à l'échelle de l'ensemble des secteurs d'activité

- Sur l'ensemble des secteurs d'activités (hors agriculture, administration publique et industries extractives) les effectifs sont principalement concentrés sur le secteur de la construction : 937 des 4 456 emplois salariés.
- A l'inverse, les activités immobilières concentrent seulement 34 effectifs salariés

	Effectifs 2007	Effectifs 2012	Effectifs 2016	Poids des secteurs en 2016	Evolution
Activités de services administratifs et de soutien	55	75	132	2,96%	140,00%
Activités financières et d'assurance	160	117	102	2,29%	-36,25%
Activités immobilières	20	20	34	0,76%	70,00%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	188	220	261	5,86%	38,83%
Arts, spectacles et activités récréatives	93	102	105	2,36%	12,90%
Autres activités de services	77	101	99	2,22%	28,57%
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	570	539	617	13,85%	8,25%
Construction	766	921	937	21,03%	22,32%
Enseignement	72	78	68	1,53%	-5,56%
Hébergement et restauration	102	134	140	3,14%	37,25%
Industrie manufacturière	774	619	576	12,93%	-25,58%
Information et communication	47	35	55	1,23%	17,02%
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	22	40	24	0,54%	9,09%
Santé humaine et action sociale	772	893	903	20,26%	16,97%
Transports et entreposage	294	387	403	9,04%	37,07%
Total général	4012	4281	4456		

Source : Données ACCOS Traitement Sémaphores

Répartition des effectifs par secteur



Source : Données ACCOS Traitement Sémaphores

- Une spécialisation forte sur le secteur de la construction par rapport au département et à la Région
- Comparativement, les activités de services administratifs et de soutien sont, elles, beaucoup moins importantes en part que pour le département ou la région : seulement 136 des 4 456 effectifs salariés du territoire

Répartition des établissements par secteurs

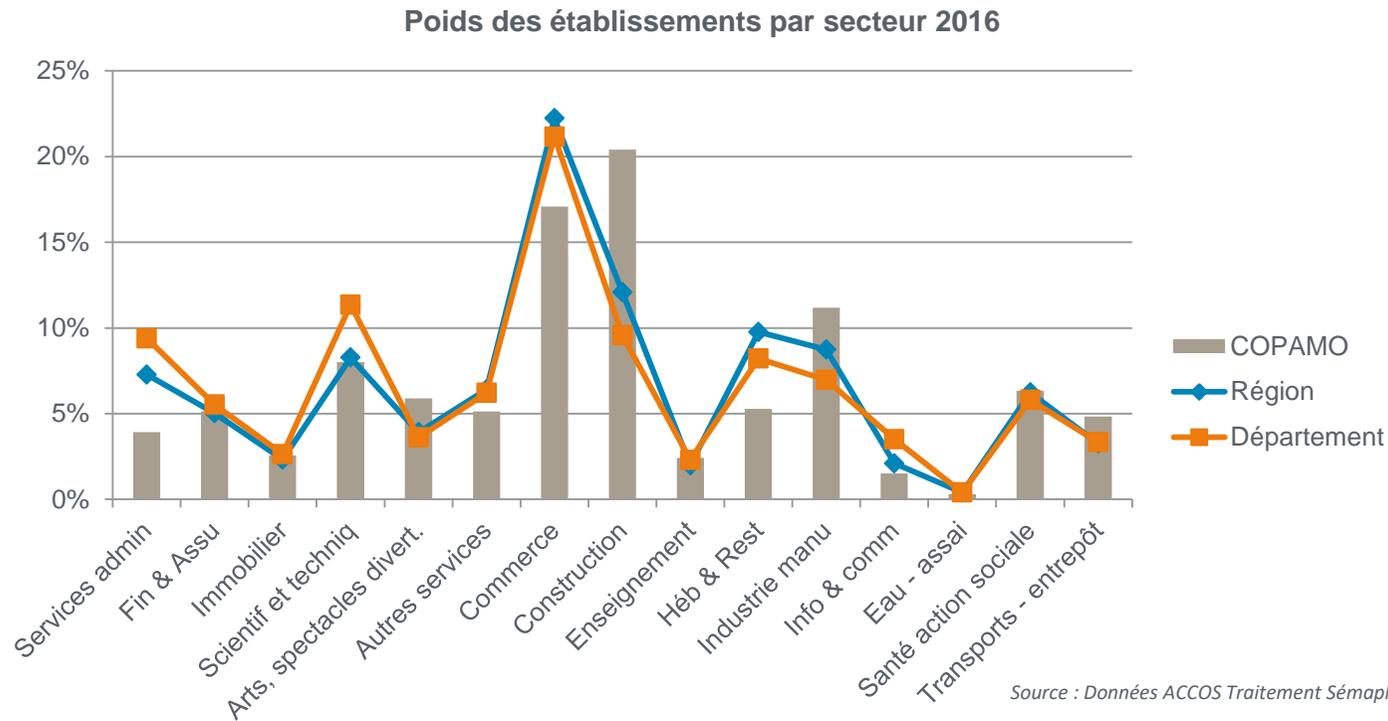
+ La construction, secteur prépondérant

- En termes de nombre d'établissements (hors agriculture, administration publique et industries extractives), la construction est également le secteur le plus important avec 135 des 662 établissements du territoire. Leur nombre est stable.
- On note enfin une augmentation de 14 établissements sur les activités spécialisées et techniques et de 7 établissements d'autres activités de service

	Nombre d'établissements 2007	Nombre d'établissements 2012	Nombre d'établissements 2016	Poids des secteurs en 2016	Evolution
Activités de services administratifs et de soutien	23	21	26	3,93%	13,04%
Activités financières et d'assurance	25	32	34	5,14%	36,00%
Activités immobilières	12	13	17	2,57%	41,67%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	39	46	53	8,01%	35,90%
Arts, spectacles et activités récréatives	34	38	39	5,89%	14,71%
Autres activités de services	27	35	34	5,14%	25,93%
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	101	104	113	17,07%	11,88%
Construction	135	141	135	20,39%	0,00%
Enseignement	14	14	16	2,42%	14,29%
Hébergement et restauration	31	31	35	5,29%	12,90%
Industrie manufacturière	78	72	74	11,18%	-5,13%
Information et communication	11	8	10	1,51%	-9,09%
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	1	4	2	0,30%	100,00%
Santé humaine et action sociale	34	43	42	6,34%	23,53%
Transports et entreposage	35	30	32	4,83%	-8,57%
Total général	600	632	662		

Source : Données ACCOS Traitement Sémaphores

Répartition des établissements par secteurs



- ✦ Les établissements du secteur de la construction représentent une part plus importante sur le territoire de la COPAMO que sur le département du Rhône et de la Région
- ✦ De même que pour les effectifs, les activités de services administratifs et de soutien sont moins importantes : seulement 26 des 662 établissements

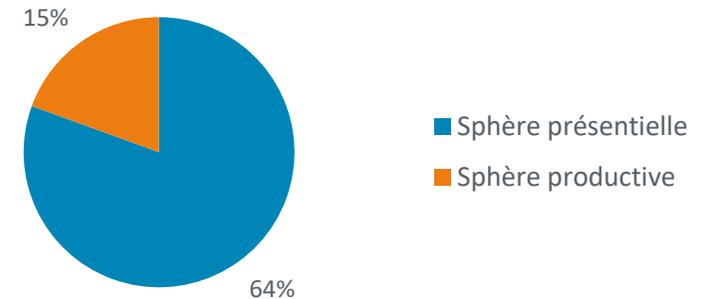
Une économie présentielle bien présente

✦ En 2015, 64% des emplois appartiennent à la sphère présentielle

Les activités présentielles sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Le dynamisme des activités présentielles est ainsi fortement lié à l'importance de la croissance démographique.

Toutefois, cette répartition correspond aux emplois salariés et ne prend pas en compte les professions indépendantes, le secteur agricole et les entreprises unipersonnelles

Fonction des emplois en 2014



Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2018

✦ Une répartition fortement liée à la présence de grands comptes sur le territoire

10 entreprises sur le territoire concentrent une majorité des effectifs salariés. Elles se situent sur les secteurs de l'industrie agro-alimentaire, les travaux de construction et le secteur de l'aluminium :

- Sicol, industrie agro-alimentaire, située sur Saint-Laurent-d'Agnay et qui concentre 70 salariés
- Cholton, entreprise du BTP qui concentre 135 salariés
- Paralu, dans le secteur de l'aluminium qui concentre 100 salariés
- MGB, entreprise de travaux publics qui concentre 88 salariés
- NordSud et CQFD, dans le secteur de la métallurgie qui concentrent respectivement 53 et 87 salariés

La structure des moteurs de développement du territoire

Structure des moteurs du développement du territoire en 2017 (en % des revenus captés)

	Base exportatrice	Base publique	Base sociale	Base résidentielle	Pensions de retraites	Dépenses touristiques	Revenus des capitaux et fonciers	Revenus "dortoirs"
CC du Pays Morantais	7,7%	2,6%	14,9%	74,8%	20,6%	3,1%	2,5%	48,7%
Moyenne des Pays français	15,7%	7,3%	18,6%	58,4%	26,0%	14,6%	3,3%	16,1%

- Il s'agit d'un territoire où la base résidentielle prédomine (74,8%) avec une grande majorité de revenus « dortoirs » (48,7%).
- Le modèle de développement ne semble pas être équilibré car la base résidentielle représente une part beaucoup plus importante que la base exportatrice (7,7%).
- ➔ **Le territoire a un modèle de développement de type social pendulaire avec un profil socio-économique résidentiel**

Analyse du fonctionnement du système de consommation locale

	Potentiel de captation	Effet multiplicateur	Taux de couverture
CC du Pays Morantais	17 207 €	165 456 €	10,4
Moyenne des Pays français	13 353 €	116 125 €	14,1

- On remarque une bonne captation des richesses, soit 4 000€ de plus que la moyenne des Pays français.
- En revanche, on remarque un effet multiplicateur plus élevé que la moyenne ce qui signifie que la richesse n'est pas redistribuée de manière optimale
- Le taux de couverture, bien plus bas que la moyenne française (10,4 contre 14,1) montre que relativement peu d'emplois liés à l'économie présente sont créés avec les richesses captées. Ce qui témoigne d'une forte évasion commerciale
- ➔ **Le territoire a une propension locale à consommer compensatrice**

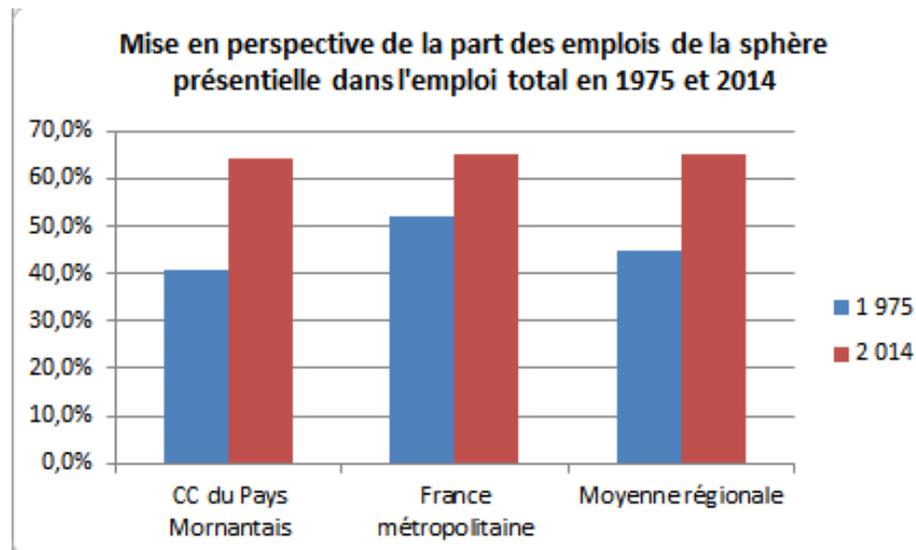
Transferts de masse salariale (nette) liés aux pratiques des actifs en emploi

	Evasion de masse salariale en direction de l'extérieur	Captation de masse salariale en provenance de l'extérieur	Solde
CC du Pays Mornantais	2 085 €	8 360 €	6 275 €

- Le solde de transfert de masse salariale positif en raison d'un volume de captation supérieur à celui de l'évasion
- ➔ **Le territoire n'a pas une fonction redistributive**

Le poids de l'économie de proximité et sa dynamique

- L'économie de proximité représente 64% de l'économie du territoire, soit une moyenne légèrement inférieure à celles de la France métropolitaine et de la région (65%).
- Entre 1975 et 2014, la part de l'économie de proximité du territoire a augmenté de 56% : cette augmentation est plus significative que pour la France métropolitaine et pour la région
- Contrairement à la moyenne française et régionale, le système productif s'est maintenu entre 1975 et 2014 et a augmenté de 41,1%



- On remarque que le territoire a mieux supporté la grande récession que les autres territoire de la Région.

- ➔ C'est une CC caractérisée en « croissance » avec un système productif en mutation

Mise en perspective de la dynamique des emplois de la sphère présentielle entre 1975 et 2014

	Evolution de la sphère présentielle		Evolution de la sphère non présentielle	
	Evolution	Taux	Evolution	Taux
CC du Pays Mornantais	3 299	261,8%	748	41,1%
France métropolitaine	5 906 525	54,6%	-1 037 079	-10,3%
Moyenne régionale	-697	-11,5%	4 972	98,3%

Mise en perspective de la dynamique de l'emploi salarié privé du territoire avec la moyenne régionale entre 2008 et 2016

	2008-2009		2009-2011		2011-2014		2014-2016		2008-2016	
	Evolution	Taux								
CC du Pays Mornantais	246	5,3%	-10	-0,2%	215	4,4%	26	50,0%	477	10,3%
Région	-358	-2,2%	343	1,9%	13	-0,8%	288	1,2%	286	0,3%

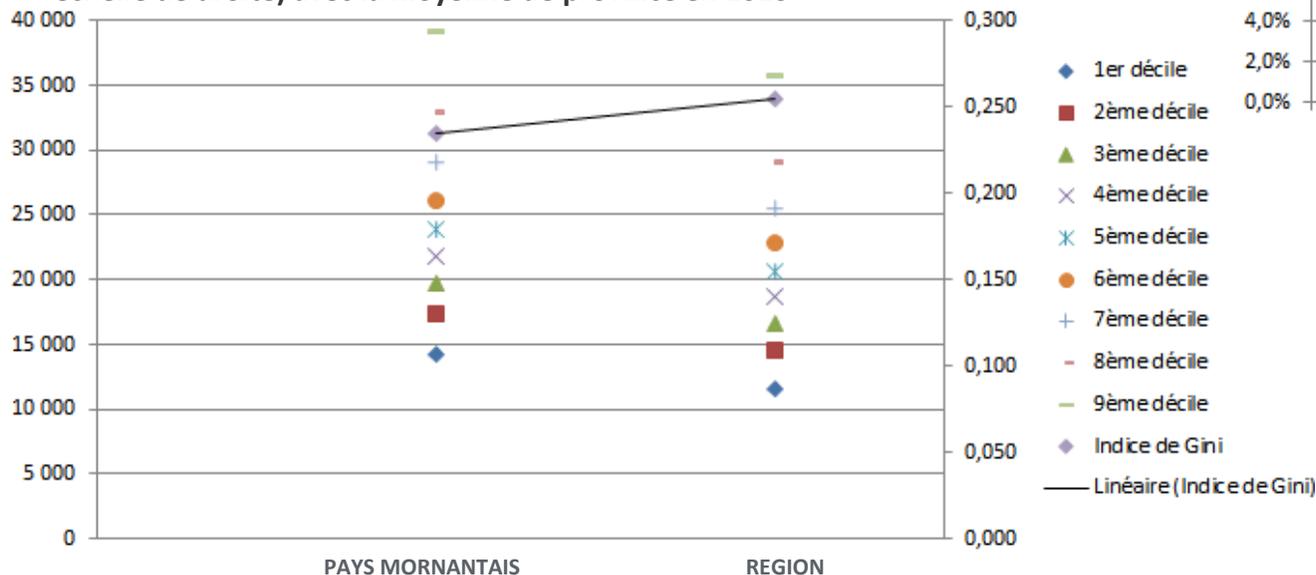
Le niveau de développement social du territoire

Répartition de la population active occupée salariée en fonction du type de contrat en 2014

	Salariés Fonction publique, CDI	Salariés CDD	Salariés Intérim	Salariés Emplois aidés	Salariés Apprentissage - Stage
CC du Pays Mornantais	89,6%	6,2%	1,3%	0,5%	2,5%
Moyenne régionale	83,5%	11,1%	1,8%	1,1%	2,5%
France métropolitaine	85,0%	9,6%	2,0%	0,9%	2,5%

- Le taux de chômage du Pays Mornantais est nettement inférieur à celui de la région, de 4 points. Néanmoins entre 2008 et 2016, le nombre de demandeurs d'emplois a fortement augmenté.
- La part des emplois stables est nettement supérieure à la moyenne régionale et nationale. Les emplois aidés, intérim et CDD sont sous-représentés sur le territoire

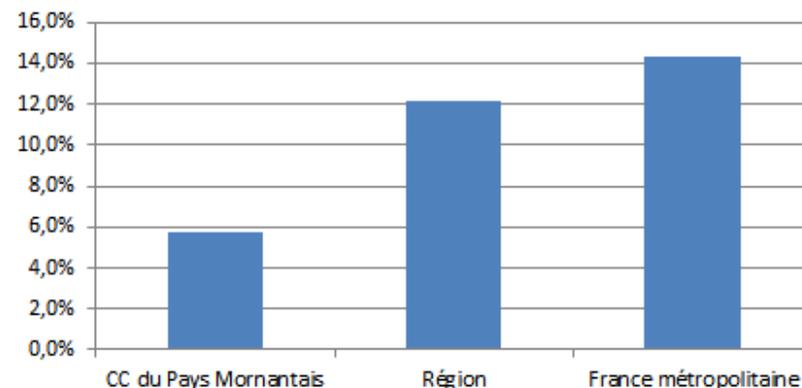
Mise en perspective de la distribution des revenus fiscaux par décile et par unité de consommation (échelle de gauche) et du niveau d'inégalités de revenu (indice de Gini – échelle de droite) avec la moyenne de province en 2013



Mise en perspective du taux de chômage en 2008 et 2014

	Taux de chômage 2014	Evolution demandeurs d'emplois entre 2008 et 2016
CC du Pays Mornantais	6,3%	120,9%
Moyenne régionale	10,4%	84,1%

Mise en perspective du taux de pauvreté avec les moyennes régionale et métropolitaine (2013)



- Le taux de pauvreté est nettement inférieur à celui de la région et de la France,
- Les moins riches et les plus pauvres du territoire sont plus riches qu'en moyenne en France et que dans la région
- L'indice de Gini étant inférieur à celui de la région, le Pays Mornantais est donc moins inégalitaire que la région (mais plus inégalitaire que la moyenne française).

Une économie présenteielle qui se transforme

✦ Une recomposition des emplois

507 emplois salariés ont été créés entre 2007 et 2016 sur le territoire dans le secteur de l'économie présenteielle.

- La construction est un secteur particulièrement important en 2016 puisque sur les 3 067 effectifs salariés de la sphère présenteielle, 937 sont dans la construction
- Les deux autres secteurs les plus employeurs sont la santé humaine et l'action sociale ainsi que le transport et l'entreposage
- Le secteur de l'industrie manufacturière est le plus destructeurs d'emplois avec 198 emplois supprimés entre 2007 et 2016
- A l'inverse, c'est le secteur de la construction qui a créé le plus d'emplois : + 171 emplois créés

	Effectifs présenteiels 2007	Effectifs présenteiels 2012	Effectifs présenteiels 2016	Poids des secteurs en 2016	Evolution
Activités de services administratifs et de soutien	55	75	132	3,02%	140,00%
Activités financières et d'assurance	160	117	102	2,33%	-36,25%
Activités immobilières	20	20	34	0,78%	70,00%
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	188	220	261	5,96%	38,83%
Arts, spectacles et activités récréatives	93	102	105	2,40%	12,90%
Autres activités de services	77	101	99	2,26%	28,57%
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	570	539	617	14,10%	8,25%
Construction	766	921	937	21,41%	22,32%
Enseignement	72	78	68	1,55%	-5,56%
Hébergement et restauration	102	134	140	3,20%	37,25%
Industrie manufacturière	774	619	576	13,16%	-25,58%
Santé humaine et action sociale	772	893	903	20,63%	16,97%
Transports et entreposage	294	387	403	9,21%	37,07%
Total général	3943	4206	4377		

Source : Données ACCOS Traitement Sémaphores

Un tissu économique constitué de TPE et PME

+ Un territoire marqué par les petites entreprises

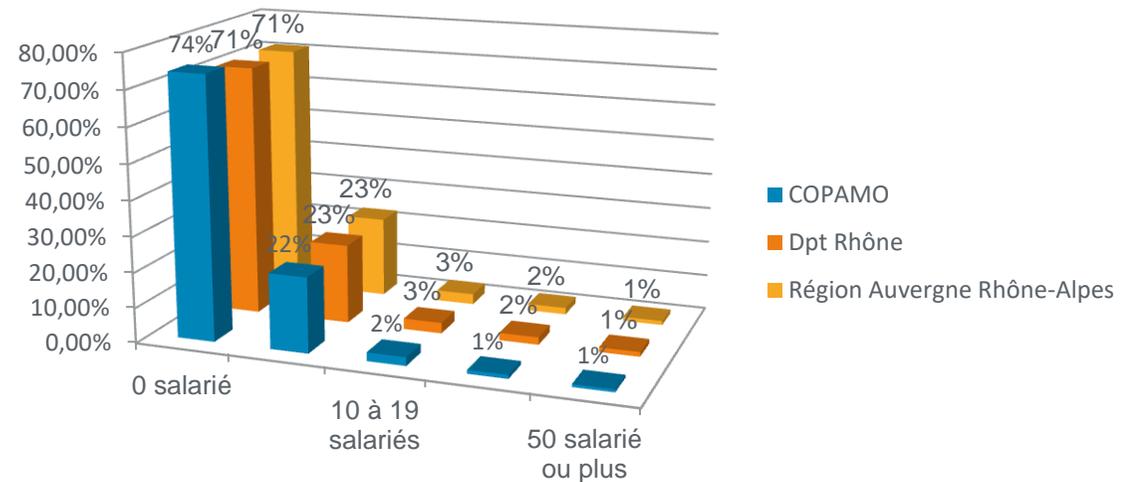
- Au total sur le territoire, 2 750 établissements actifs
- 95 % des entreprises du territoire sont des TPE/PME avec moins de 10 salariés
- Plus particulièrement, 74,1% des établissements n'ont aucun salarié

+ Quelques entreprises de taille moyenne et peu d'entreprises avec un CA important

- Seulement 19 entreprises comportent plus de 50 salariés soit 0,8%
- 7 entreprises réalisent un chiffre d'affaire supérieur à 10 millions. Ceux-ci se situent principalement sur le secteur du commerce (4) et de la construction/travaux (3).

+ Une répartition qui correspond globalement à la moyenne départementale et régionale

Répartition des établissements par taille d'effectif



L'accompagnement des TPE

Les TPE bénéficient d'une certaine agilité leur permettant de faire face de façon réactive à l'évolution de leur marché. En revanche, elles sont souvent plus fragiles avec des difficultés liées notamment à un dirigeant multitâches, la difficulté de lever des fonds pour financer un développement, l'importance et la complexité croissante des fonctions supports : ressources humaines, fiscalité et comptabilité, innovation et recherche développement...

L'accompagnement de ces TPE par le développement d'une offre de services, notamment par la mutualisation, représente un enjeu majeur de développement économique pour répondre à tous les besoins du territoire.

Une dynamique entrepreneuriale relativement soutenue, qui s'essouffle

+ Un taux de création d'entreprises relativement soutenu malgré un léger déclin depuis 2014

- Un taux qui atteint 16,3% en 2014 contre 15,1% pour le Syndicat de l'Ouest Lyonnais
- Mais un taux en déclin depuis 2014 puisqu'il s'élève à 11,8% en 2016 contre 12,15% sur le territoire du SOL. En 2016, ce sont 221 créations d'entreprises
- Les secteurs les plus fortement créateurs d'établissements sont les services aux entreprises (79 établissements créés en 2016) suivi des services aux particuliers (62 établissements créés en 2016)

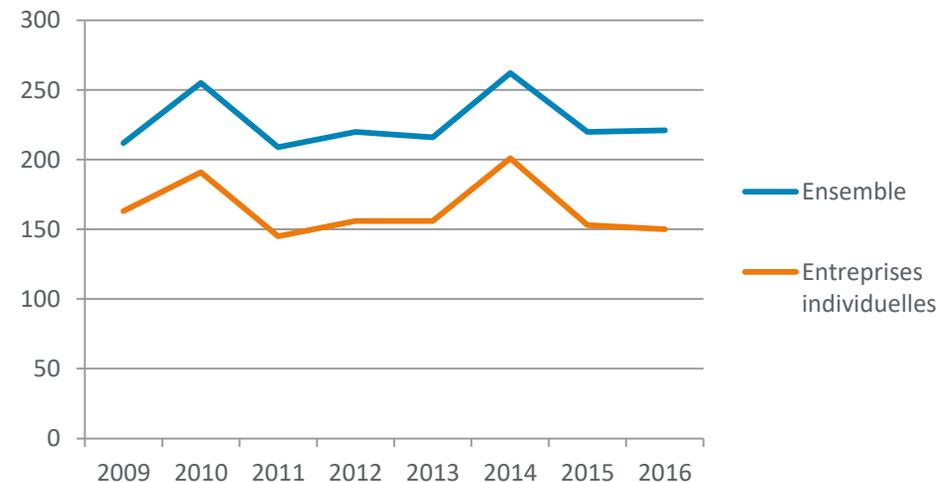
+ Mais des entreprises principalement individuelles

- Sur les secteurs les plus porteurs que sont les services aux entreprises et les services aux particuliers, ce sont respectivement 67,1% et 91,1 % des entreprises créées qui sont des entreprises individuelles.
- Les secteurs les moins concernés sont ceux du commerce, des transports, de l'hébergement et de la restauration ainsi que celui des transports qui sont les moins concernés.
- Sur l'ensemble des secteurs, ce sont 67,9% des entreprises créées qui sont des entreprises individuelles

	Nb d'établissements créés	%
Industrie	15	6,1%
Construction	23	9,4%
Commerce transports hébergement et restauration	54	22%
Services aux entreprises	91	37,1%
Services aux particuliers	62	25,3%

Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Dynamique de la création d'entreprises



Source : INSEE, Dossier complet COPAMO, 2018

Une dynamique entrepreneuriale relativement soutenue, qui s'essouffle

★ Un niveau de création d'entreprises inférieur à la moyenne du SOL en 2016

- En 2016, le taux de création d'entreprises sur le territoire de la COPAMO est de 11,8%, soit 221 entreprises créées, contre 12,15% pour le territoire du SOL
- Cette tendance s'est inversée depuis 2015 puisqu'entre 2013 et 2015, ce taux était supérieur à celui du SOL
- Ces chiffres élevés en 2014 s'expliquent en partie par la croissance des autoentrepreneurs dont le statut est apparu en 2009.

	COPAMO	CCVL	CCVG	CCPA	SOL
Taux de création d'entreprises en 2016	11,8%	12,8%	11,2%	12,8%	12,15%
Taux de création d'entreprises en 2015	12,3%	10,4%	12,3%	12,9%	11,96%
Taux de création d'entreprises en 2014	16,3%	14,6%	13,2%	16,4%	15,13%
Taux de création d'entreprises en 2013	14,1%	14,7%	12,9%	14%	13,93%

Source : Diagnostic économique territorial, COPAMO, 2018

Fiscalité des entreprises du territoire

+ Une CVAE relativement faible

- Au total, la COPAMO perçoit une CVAE de 860k€
- Plus de la moitié du montant payé par les établissements du territoire est porté par 10 entreprises
- C'est le secteur des services qui paient le plus de CVAE puisque c'est le secteur le plus présent sur le territoire

+ Un taux de CFE de 24,87%

- 10 établissements représentent 80 % de la base brute de la collectivité
- Une baisse de la base brute imposable sur le territoire : - 10 347 € en termes d'établissements

+ Des recettes de fiscalité des entreprises qui représentent plus d'un tiers du total des recettes fiscales du budget général

- Au total, 6 490 504 € de recettes de fiscalité au budget général en 2017
- Elles comprennent la fiscalité directe ménage et entreprises ainsi que les attributions de compensation positives et le FNGIR
- **Au total, la fiscalité des entreprises s'élève à 2 267 216 € en 2017, soit 35 % des recettes fiscales du budget général**
- **En particulier, la CFE prélevée par la Communauté de communes s'élève à 1 406 569 € soit 22 % des recettes fiscales du budget général**

+ En 2018, un poids de la fiscalité des entreprises qui progresse en volume et en part

- Les produits fiscaux prévisionnels pour 2018 au budget général s'élèvent à 6 663 896 €
- Les recettes prévisionnelles de fiscalité des entreprises s'élèvent, elle, à 2 472 213 € soit 37 %
- La part de la CFE dans les recettes de fiscalité du budget général reste stable

Des attributions de compensation positives

Il convient de noter que la Communauté de communes perçoit des attributions de compensation positives, ce qui signifie que la fiscalité économique perçue est inférieure aux charges transférées.

Une offre foncière en saturation

✦ 3 principaux parcs d'activité

- Les Platières, La Ronze et Arbora. Au total, c'est 102 hectares sur ces seuls pôles. C'est la zone des Platières qui a le plus gros potentiel foncier.
- A ce jour, ces trois zones sont saturées et font toutes l'objet de projet d'extension

✦ 5 zones d'activités mixtes

- La COPAMO, dans le cadre de la loi NOTRe gère désormais 5 zones d'activités dites mixtes c'est-à-dire qui sont également composées d'habitations. Ces zones sont elles beaucoup moins étendues mais sont elles aussi à saturation
- Des projets de requalification seraient à mettre en œuvre

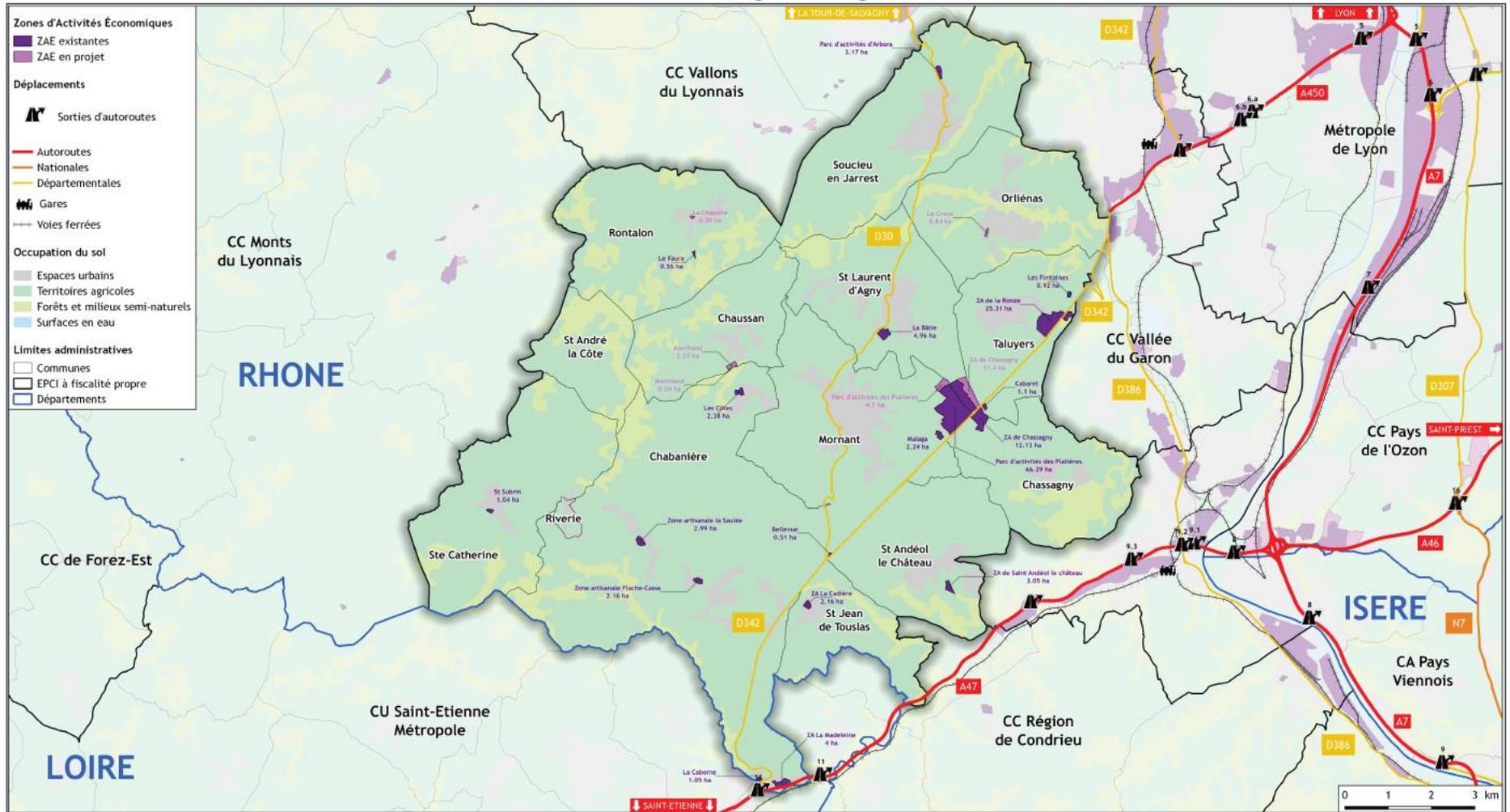
Nom des ZA	Type d'activités	Superficie	Nb d'entreprises	Effectif salarié	Projet d'extension
LES PLATIERES + LES GRANDES BRUYERES	Industrielles et artisanales	+ de 76 ha	161 + 21	811 + 250	Oui sur 20 ha autorisés Platières
LA RONZE	Industrielles et artisanale	23 ha	95	329	Oui sur 2 ha autorisés
ARBORA	Artisanale	3,1 ha	13	65	Oui sur 2 ha

Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2018

Nom de la ZAE	Communes	Surface	Projet d'extension	Vocation	Nb d'entreprises	Effectif salariés
ECORCHE BOEUF	BEAUVALLON (Saint-Andéol-le-Château)	3 ha	Non	Friche	4	0
LA CADIERE	BEAUVALLON (Saint-Jean-de-Touslas)	2,1 ha	Non	Artisanale	3	12
FLACHE-CASSA	CHABANIERE (Saint-Maurice-sur-Dargoire)	1,8 ha	Non	Artisanale	10	9
LA MADELEINE 1	CHABANIERE (Saint-Maurice-sur-Dargoire)	0,8 ha	Non	Artisanale	10	10
LA SAULEE / BOURNIERES	CHABANIERE (Saint-Didier-Sous-Riverie)	3 ha	Oui mais à déterminer	Artisanale	8	9

Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2018

Cartographie des zones d'activités existantes et des projets



Source : Observatoire des zones d'activités du Rhône, Communauté de communes du Pays Mornantais

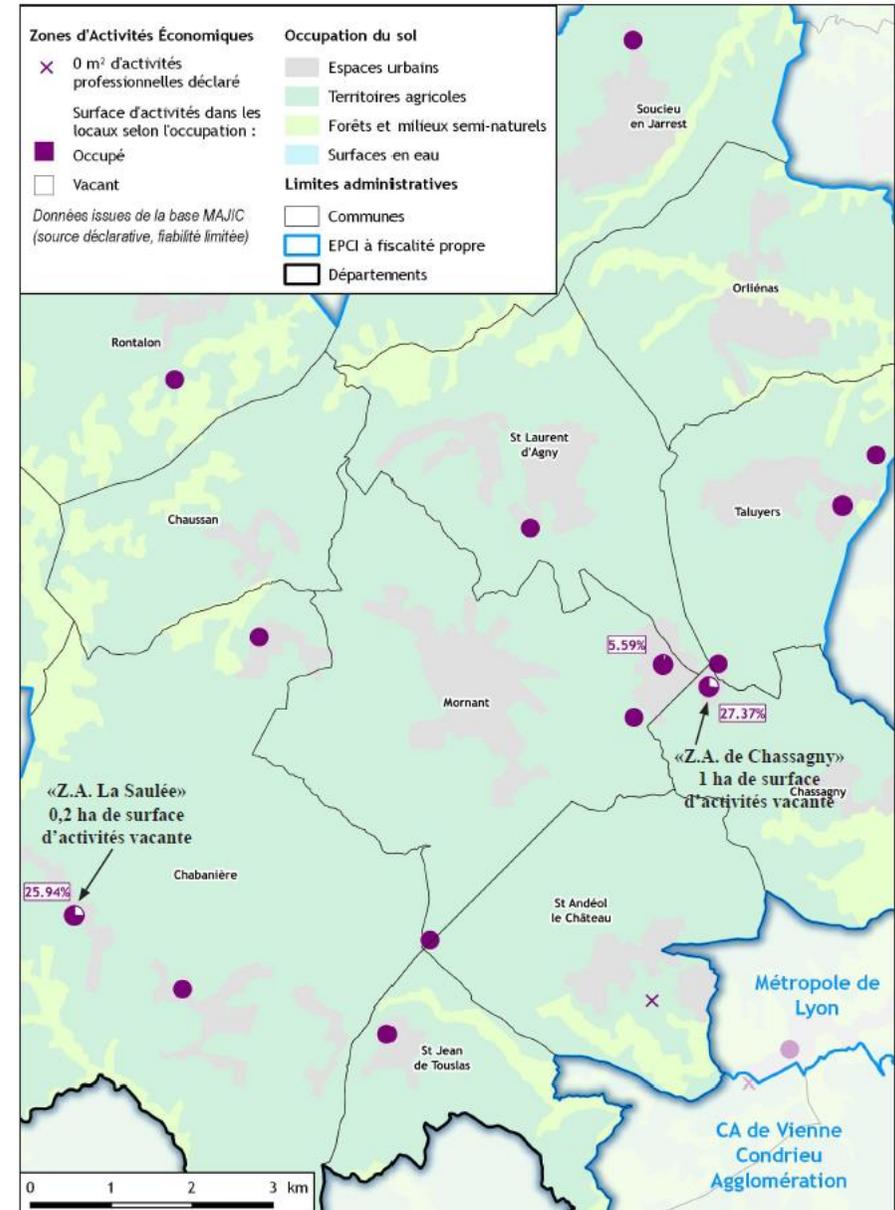
Caractéristiques des zones d'activités

+ Une forte densité du bâti d'activités en ZAE

- Selon l'Observatoire des zones d'activités du Rhône, la densité du bâti d'activités sur les ZAE du territoire est de 18 %. Elle est particulièrement forte sur la zone d'activités « Chassagny » (35%)

+ Une vacance immobilière concentrée sur deux ZAE

- Par ailleurs, selon le même rapport, la surface immobilière vacante est de 20 956 m² sur l'ensemble des ZAE. Cette surface immobilière vacante se concentre principalement sur la zone d'activités de Chassagny et sur la zone de la Saulée à Chabanière



Source : Observatoire des zones d'activités du Rhône, COPAMO, 2017

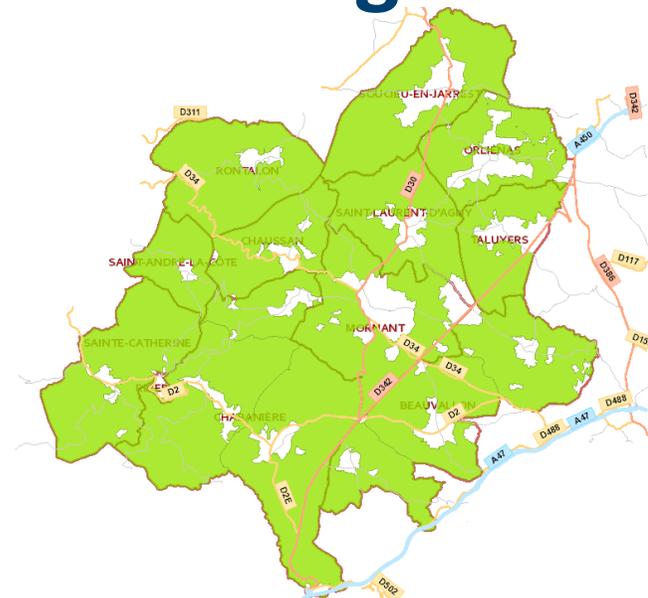
650 emplois dans le secteur agricole

✦ Un territoire largement concerné par la protection des espaces agricoles et naturels

- Ci à côté la carte des territoires PENAP sur le territoire de la COPAMO

✦ Des exploitations plus grandes avec une progression des emplois salariés

- Le nombre d'UTA par exploitations est en progression : + 18 % et une baisse du nombre d'exploitations : -25 %
- En parallèle d'une baisse des UTA familiales : - 24%
- Et une augmentation de la surface agricole utile moyenne des exploitations : + 25%
- Enfin, un recul de - 31% des exploitations individuelles



5 km Parcelles AOCCINAO - PENAP©Nouveau Rhône - Points noirs engins agricoles©Chambre d'agriculture - Origine Cadastre©DGFIP. Droits de l'État réservés. second semestre 2017

Source : DGFIP

	2000	2010	Evolution 2000-2010
Nombre d'UTA	742	659	-11%
UTA par exploitation (moyenne)	1,6	1,9	18%
UTA familiales	637	486	-24%
UTA salariées	105	173	65%

	2000	2010	Evolution 2000-2010
SAU moyenne des exploitations	20 ha	25 ha	25%
Surfaces en faire-valoir direct	3 140 ha	1 773 ha	-44%
Exploitation individuelles	376 83%	258 75%	-31%
Part de la SAU des exploitations individuelles	68%	59%	-19%

Source : Chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles sur la COPAMO, 2013

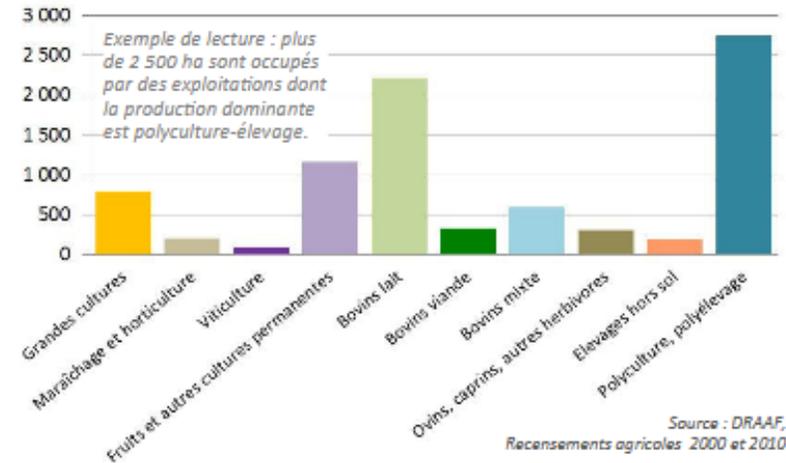
Source : Chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles sur la COPAMO, 2013

Le secteur agricole, très présent sur le territoire

✦ Des exploitations qui occupent une large part du foncier

- Des territoires agricoles qui occupent une grande partie du territoire de la COPAMO puisqu'ils représentent 69% du foncier
- Les exploitations en polyculture et polyélevage, c'est-à-dire les exploitations peu spécialisées sont celles qui occupent le plus d'espace agricole, suivi de l'élevage laitier et des la production de fruits et cultures permanentes

Surfaces agricoles des exploitations selon leur production dominante en 2010 (en ha)



Source : Chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles sur la COPAMO, 2013

✦ Des exploitations peu diversifiées

- Des exploitations agricoles peu diversifiées (seulement 32%), principalement portées sur la polyculture et l'arboriculture
- Pour autant, ce taux de diversification est supérieur à la moyenne départementale (19%)
- Pour les exploitations agricoles qui diversifient leur activité, c'est principalement vers la transformation de produits laitiers

Exploitation réalisant une activité de diversification en 2010	108
Part du total des exploitation	32%
Exploitations transformant des produits non laitiers	30
Exploitations transformant des produits laitiers	49
Exploitations réalisant du travail à façon	7
Exploitations proposant un service d'hébergement - restauration	4

Source : Chiffres clés de l'agriculture et des espaces agricoles sur la COPAMO, 2013

Le secteur agricole, à la recherche de marges de manœuvre

+ Des productions bio encore minoritaires

- Seulement 8% des exploitations du territoire sont des productions biologiques
- C'est un chiffre toutefois supérieur à celui du territoire du SOL (5,5%) et au département du Rhône (3%)

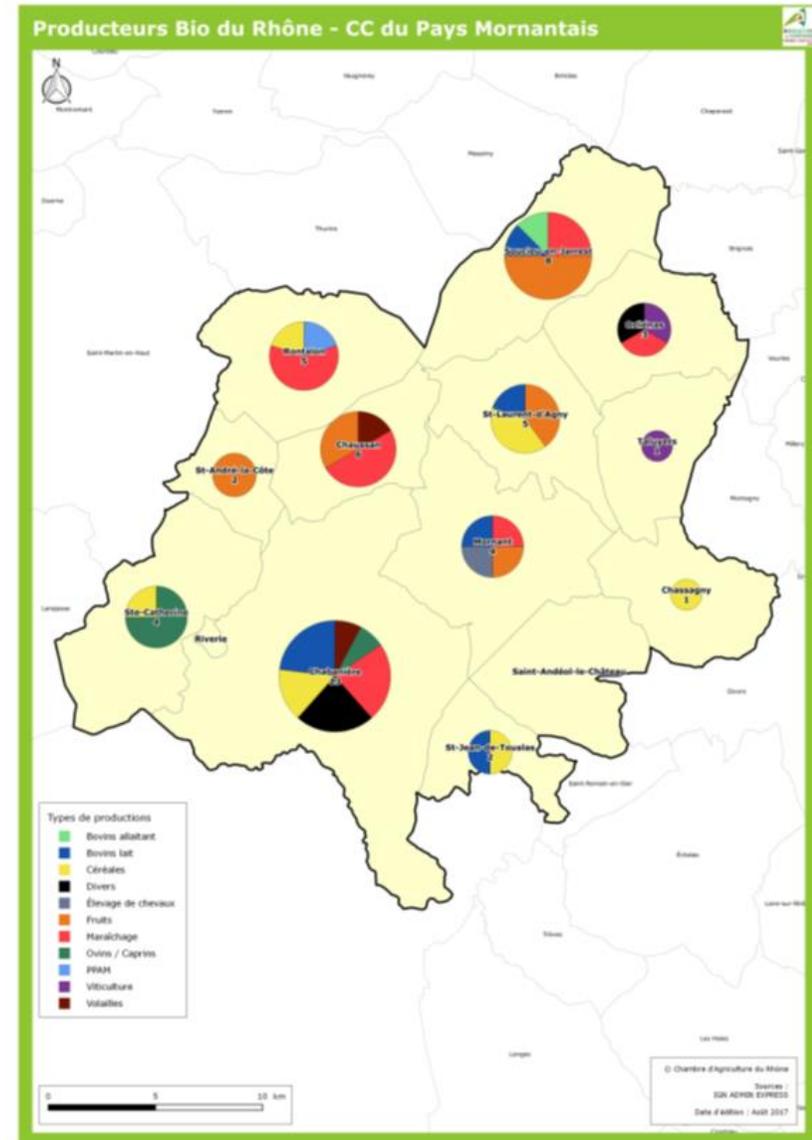
+ Des producteurs qui toutefois commercialisent leur productions en circuits courts

- Plus de la moitié d'entre-elles (55%) commercialisent en circuits courts
- A l'heure actuelle, des réflexions sont en cours sur les possibilités de valoriser les produits locaux, soit par le biais des industries agro-alimentaires présentes sur le territoire, soit par le biais de coopératives d'agriculteurs ?

Ces deux éléments sont des moyens d'amélioration des revenus des producteurs agricoles

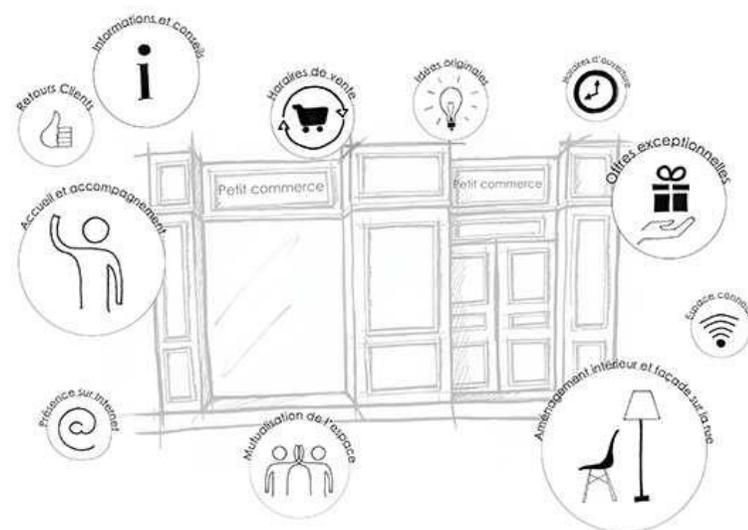
L'agriculture, entre nécessité de revenus et préservation de l'environnement

L'enjeu majeur pour le territoire est de trouver un équilibre entre la préservation de ses espaces naturels et sa vocation agricole. Favoriser la production biologique apparait comme un levier clé afin de protéger les ressources naturelles mais également soutenir les revenus des exploitants agricoles. Par ailleurs, ces produits correspondent à une attente de plus en plus forte des consommateurs, en particulier dans les catégories socio-professionnelles supérieures, qui sont largement présentes sur le territoire.



Le tissu commercial

- + Force est de constater que le commerce a toujours occupé une place essentielle dans l'organisation des villes. Mais le commerce de proximité est désormais essentiel pour répondre aux nouveaux enjeux de société. Les commerces de proximité sont à la croisée de plusieurs problématiques actuelles et apportent des solutions pertinentes : ils participent au renforcement du lien social, offrent une opportunité de développement économique et de création d'emplois, répondent aux difficultés liées au vieillissement de la population et au développement durable.
- + L'enjeu est de maintenir et renforcer un tissu commercial de qualité (par restructuration ou création), il conditionne l'attractivité du territoire.
- + Les comportements de consommation actuels se tournent davantage vers la proximité. Ainsi, 60% des foyers français sont clients du commerce alimentaire de proximité, soit une progression de + 3,1 points en un an et un gain de 2 millions de ménages clients en 3 ans. Le consommateur semble, en effet, retrouver la direction de la proximité et vouloir consommer différemment d'où la nécessité de redonner une certaine attractivité aux centres-villes et aux quartiers.
- + Les marchés, fortement plébiscités par les habitants, représentent un emblème de la proximité. Ils sont des lieux de convivialité, d'échanges et de lien social. Ils créent une dynamique et animent une place, une rue de centre-ville. En outre, le désir de proximité s'accompagne d'un retour à une consommation alimentaire plus « saine », plus « locale ». Le marché, doté de produits frais et artisanaux, apporte une solution pertinente et adéquate aux nouvelles attentes des consommateurs, résidents et touristes.
- + Quand on pense crise du commerce de proximité, les coupables sont tout trouvés : les grandes surfaces, d'une part, et Internet, d'autre part. Les premiers contribuent à éloigner le client du centre-ville et proposent toujours plus de services : le drive, la garde d'enfants, des services ... les pôles commerciaux (type quartier de l'Hours à Béziers) deviennent des lieux de vie, de loisirs, de détente dans lesquels les clients peuvent passer toute leur journée, à l'instar des malls à l'américaine où l'on peut trouver des patinoires, des espaces verts ... Quant à l'e-commerce, la multitude du choix et la possibilité de pratiquer des prix cassés en font un concurrent redoutable du commerçant de centre-ville.
- + Face à ces évolutions, le commerce de proximité doit s'adapter et trouver sa voix.



+ Les grandes tendances d'évolution :

- Baisse du pouvoir d'achat
- Moins de temps consacré
- Augmentation du choix des produits
- Expérience vécue privilégiée face au produit
- Considération éthique et environnementale
- Petits commerces deviennent complémentaires et différenciant de la GMS
- ⇒ Transformation du commerce : paiement NTIC, horaires élargis, ambiance & design, produits différents, visibles sur réseaux sociaux...

Le tissu commercial

✦ Une offre commerciale en augmentation mais faible comparativement au territoire

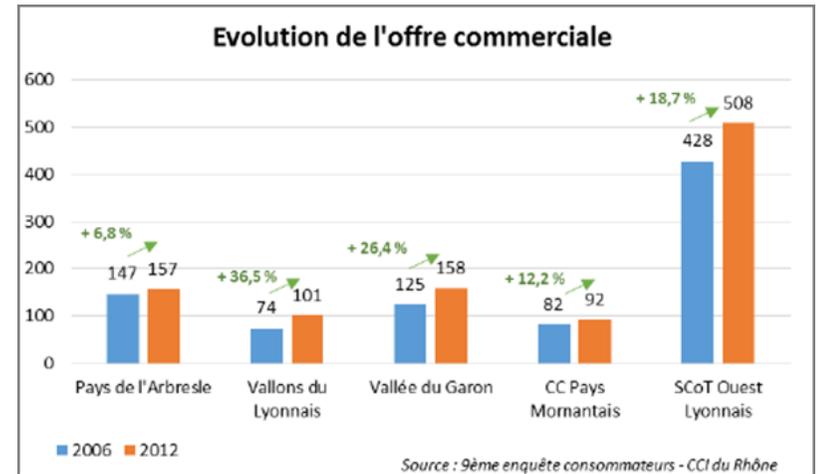
- Entre 2006 et 2012, le nombre de commerce progresse de 12,2% sur le territoire de la COPAMO
- C'est une augmentation moindre comparativement au Sol qui comptabilise une augmentation de 18,7% de son offre commerciale
- En effet, la surface de vente sur le territoire de la COPAMO est de 6 400 m². C'est le chiffre le plus faible du territoire du SOL

✦ Peu de communes présentent un tissu de commerces de première nécessité complet

- Il est complet pour seulement 23% de la population et incomplet pour 69% de la population

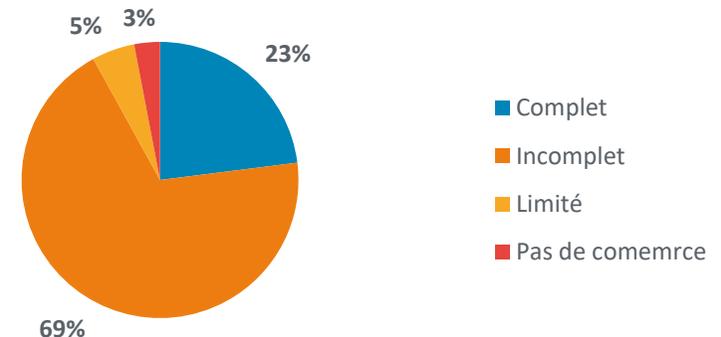
✦ Une offre alimentaire restreinte

- L'offre est principalement non alimentaire : 59% des commerces. Le territoire dispose donc de seulement 37 commerces alimentaires sur les 16 communes
- Toutefois, 92% des habitants disposent d'au moins un commerce alimentaire sur leur commune



Source : Révision SCoT Ouest Lyonnais, 2017

Répartition de la population en fonction du tissu commercial



Source : Etude d'aménagement et de développement commercial et artisanal sur le territoire de la COPAMO

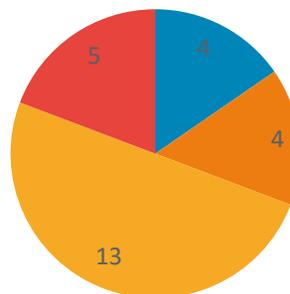
Le tissu commercial

★ Une offre commerciale non alimentaire centrée sur deux pôles commerciaux : Mornant et Soucieu-en-Jarrest

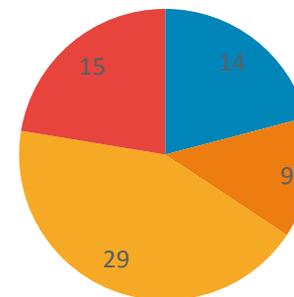
- Ils concentrent 53% des commerces de la COPAMO
- Plus précisément, la commune de Mornant concentre 36% de l'offre non-alimentaire du territoire
- Il convient de souligner que ces commerces comprennent des artisans, type boulangerie, boucherie-charcuterie etc

Toutefois, des commerces qui se maintiennent grâce à des modes de consommation en circuit court et grâce au réseau d'artisans ?

Soucieu en Jarrest



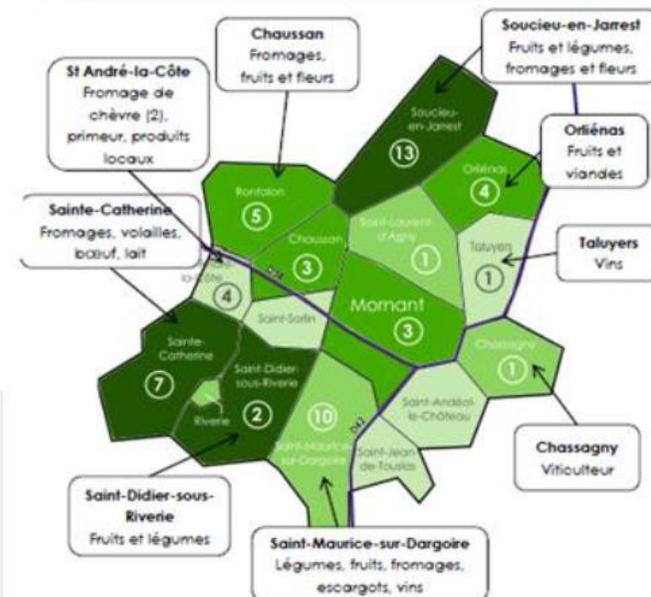
Mornant



- Commercences alimentaires
- CHR
- Commercences non alimentaires
- Services

Source : Etude d'aménagement et de développement commercial et artisanal sur le territoire de la COPAMO

Agriculteurs réalisant de la vente directe à leur exploitation



Source : Etude d'aménagement et de développement commercial et artisanal sur le territoire de la COPAMO

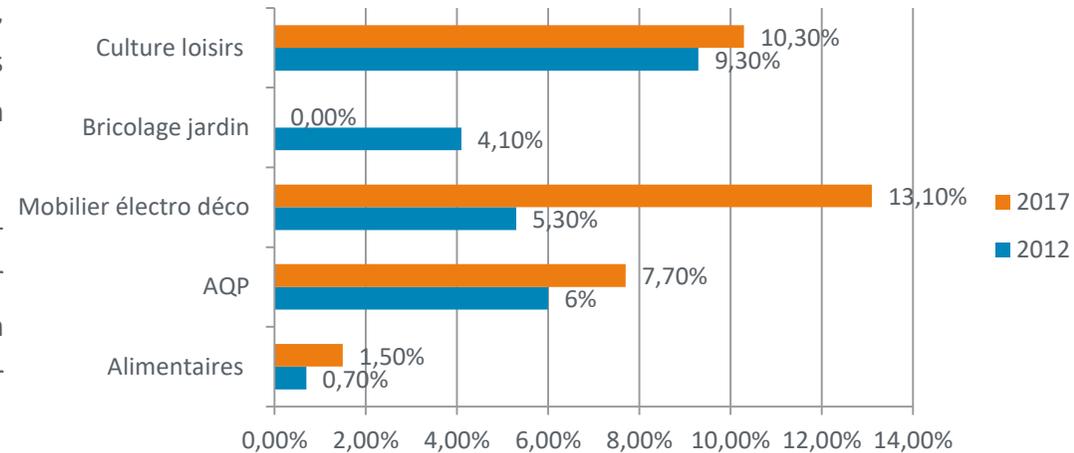
Sources : INSEE 2013 et Questionnaires mairies

Une évasion commerciale forte

Givors, agglomération qui capte une majorité de l'évasion commerciale

- Pour les dépenses alimentaires, les dépenses de mobilier, électroménager jardin, les dépenses de bricolage et les dépenses CLD, Givors concentre en moyenne 25% de l'évasion commerciale
- Pour les dépenses CLD et les dépenses en mobilier - électroménager - décoration etc, la part des achats sur Internet est de 12% environ, avec une progression en particulier de 8% sur les dépenses de mobilier, électroménager et jardinage

Part de marché Internet dans les dépenses des ménages



Source : Présentation de la 10^{ème} enquête ménage , territoire COPAMO

Enjeux pour le tissu commercial

Enjeux d'urbanisme commercial :

- le **renforcement des centralités** dans les villages,
- la **préservation des commerces** de proximité en limitant le développement des m² en périphérie,
- la **réduction de la vacance commerciale**
- et de la **croissance des loyers** (baisse de rentabilité des commerces).

Enjeux liés aux nouveaux modes de consommation :

- le développement du **e-commerce**,
- les **circuits courts**,
- les attentes spécifiques de la **clientèle sénior**,
- le retour à la recherche d'une certaine proximité (**consommer local et authentique**, des **produits frais**, et tisser des **relations humaines**)
- et des attentes sur des **nouvelles ambiances d'achat**

L'artisanat, un tissu dynamique

+ Un tissu artisanal fort sur le territoire de la COPAMO

- On dénombrait au 31 décembre 2017, 695 entreprises artisanales sur le territoire du pays Mornantais
- Le taux artisanal correspond au nombre d'entreprises artisanales par rapport au nombre total d'entreprises
- Il est de 43,4% sur le territoire de la COPAMO, ce qui est considérable comparativement à la moyenne départementale de 27,3%
- C'est un chiffre en hausse puisqu'entre 2013 et 2016, le nombre d'entreprises artisanales a augmenté de 16%.

+ Des entreprises artisanales concentrées sur quatre secteurs d'activité

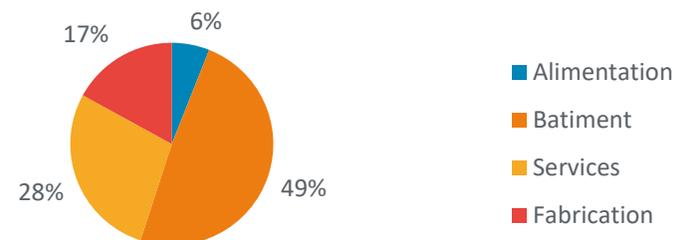
- Le secteur du bâtiment est le plus porteur puisqu'il concentre près de la moitié des entreprises artisanales du territoire
- Le secteur des services et le secteur de la fabrication représentent respectivement 28 et 17% des entreprises
- Le secteur de l'alimentation est le moins représenté puisqu'il correspond seulement à 6% des entreprises artisanales

+ Deux secteurs particulièrement porteurs depuis 2014 : le secteur du bâtiment et celui des services

+ Des activités pérennes

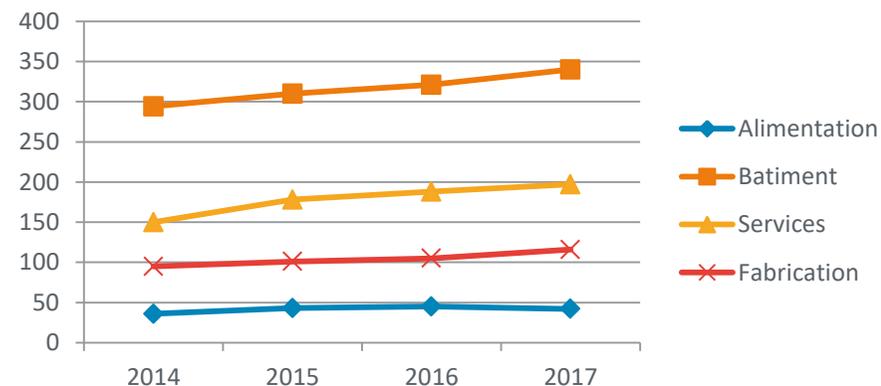
- Le taux de survie des entreprises artisanales à 3 ans est de 79,4%
- Cela signifie que 79,4% des entreprises créées il y a trois ans sont encore en activité

Répartition sectorielle des entreprises artisanales territoire COPAMPO en 2017



Source : Observatoire de l'artisanat Rhône-Alpes COPAMO, 2017

Evolution du nombre d'entreprises artisanales 2014 - 2017



Source : Observatoire de l'artisanat Rhône-Alpes COPAMO, 2017

Le secteur de l'économie sociale et solidaire, relativement bien développé

+ L'économie sociale et solidaire : un secteur plutôt important sur le territoire

- On parle aujourd'hui d'économie sociale et solidaire pour faire référence aux entreprises et aux associations dont la finalité est davantage tournée vers la plus-value sociale ou environnementale que vers la recherche du gain financier. Cette utilité sociale, difficilement évaluable, est au cœur du projet économique des organisations de l'économie sociale et solidaire. sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités son fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale.
- La CC du Pays Mornantais présente une place relativement importante de l'économie sociale et solidaire par rapport aux autres territoires de l'Ouest Lyonnais puisqu'on dénombre 107 établissements, ce qui représente 1 105 emplois salariés en 2010.
- La part du secteur de l'ESS sur le territoire est supérieure à la moyenne nationale : respectivement 10,3% des effectifs salariés et 9,5% des établissements dans l'économie locale

Année 2010	Poids de l'ESS en termes d'établissements	Poids de l'ESS en termes d'effectifs	Poids de l'ESS en termes d'ETP
CC des Vallons du Lyonnais	11,2%	20,6%	18,8%
CC de la Vallée du Garon	7,9%	8,5%	7,7%
CC du Pays de l'Arbresle	11,6%	18,5%	16,9%
CC du Pays Mornantais	12,2%	22,6%	21,1%

Source : Panorama de l'ESS sur le territoire de l'Ouest Lyonnais, 2010

+ Caractéristiques de l'ESS sur le territoire

- Le secteur de l'économie sociale et solidaire porté par les associations
- Sur le territoire du SOL, il s'agit principalement d'associations (91%), avec un effectif moyen de 10,3 salariés
- 2 secteurs d'activités principaux : arts, spectacles, sport et loisirs et action sociale

Un tourisme principalement excursionniste

+ Un territoire à faible vocation touristique

- L'office de tourisme des balcons du Lyonnais, créé par la COPAMO est classé 1 étoile par l'arrêté préfectoral, ce qui témoigne d'une vocation touristique du territoire relativement faible.
- Ce constat est corrélé à la faible fréquentation de l'office de tourisme : 4 450 visiteurs en 2016, 28% de moins que l'année précédente

+ Un tourisme fondé principalement sur les espaces naturels protégés

- Le tourisme de la CC Pays Mornantais s'appuie principalement sur ses espaces naturels préservés avec 4 étangs et plans d'eau, 3 espaces protégés. Territoire privilégié, il offre donc une diversité d'activités de plein-air comme la randonnée, les balades à vélo etc.
- On note toutefois la présence d'aqueducs romains et une diversité d'activités culturelles (galeries, visites guidées)

+ Une marque collective pour rendre visible le territoire : le Lyonnais Monts et Coteaux

- Une marque créée par les professionnels et élus en 2007
- Objectif : promouvoir les produits du territoire et valoriser les circuits courts
- Elle regroupe 143 adhérents

 VI S I TEURS	<i>Évol.</i> 15/16	 CONTACTS	 dont guichet	<i>part étrangers</i>	 dont distance	 DEMANDES
--	-----------------------	--	--	-----------------------	---	--

LYONNAIS MONTS ET COTEAUX	42 320	+1%	26 046	20 360	2%	5 700	37 640
MONTS DU LYONNAIS <i>St-Martin-en-Haut, St-Symphorien/Coise, St-Laurent-de-Chermouset</i>	26 160	+11%	12 640	10 310	1%	2 340	16 640
VALLONS DU LYONNAIS <i>Brindas, Yzeron</i>	5 300	-6%	3 980	2 760	2%	1 230	6 560
BALCONS DU LYONNAIS¹ <i>Mornant</i>	4 450	-28%	3 430	2 640	2%	790	5 580
PAYS DE L'ARBRESLE <i>L'Arbresle</i>	4 040	-9%	3 695	2 810	2%	880	5 030
VALLÉE DU GARON <i>Chaponost, Brignais, Millery, Montagny</i>	2 370	+28%	2 300	1 840	5%	460	3 730

Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2018

Un tourisme principalement excursionniste

✦ Une capacité d'accueil satisfaisante mais non professionnalisée

- La capacité totale de l'OTLB est de 2 190 lits dont seulement 655 lits marchands
- Il compte 5 établissements hôteliers dont 2 classés
- Le territoire compte 2 établissements d'accueil en plein air soit au total 360 lits, ce qui représente la plus grosse capacité d'accueil. Toutefois, ce sont les meublés touristiques qui sont les plus nombreux avec 18 établissements

Sur l'ensemble du territoire du SOL, ce sont 500 000 nuitées qui ont été consommées sur le territoire.

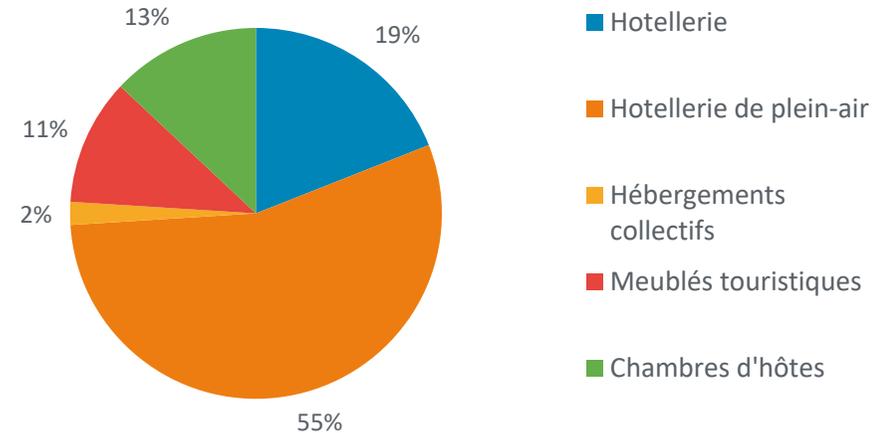
✦ Des recettes de taxe de séjour qui s'élèvent à 9744 €

- ✦ Un total de 23 529 nuitées sur le territoire en 2017, tout hébergement confondu. En 2017, les meublés sont ceux qui ont le meilleur taux de remplissage (jusqu'à 32 % en août)
- ✦ Toutefois, ce sont les hôtels qui contribuent majoritairement aux recettes de taxe de séjour (45 %)

✦ Une clientèle touristique plutôt locale

- Selon le diagnostic réalisé par Rhône Tourisme en 2016, les nuitées sur le territoire de l'OTLB sont consommées par une clientèle française
- Le nombre de nuitées moyen est de 1,5 et la plupart (90%) des séjours se déroulent en hébergement non marchand

Hébergement marchand de l'OTLB



Source : Diagnostic économique territorial COPAMO, 2017

Tourisme et économie locale

L'enjeu pour le territoire est de s'appuyer sur le tourisme comme levier de développement économique afin d'en augmenter les retombées économiques sur le territoire.

Au vu des atouts du territoire, il s'agira d'agir en faveur d'un développement de la capacité d'hébergement mais surtout de l'offre touristique du territoire.

Politique régionale dans le cadre du SDREII et numérisation de l'économie

✦ Bilan des évolutions institutionnelles et réglementaires :

La loi NOTRe constitue une montée en puissance des Régions et des Intercommunalités au sein de l'administration territoriale décentralisée :

- L'Intercommunalité consacrée dans son rôle d'autorité organisatrice du développement économique local voit ses compétences renforcées sur chacune des composantes du développement économique (sur le champ juridique, à un niveau de responsabilités jusque là plutôt réservé aux communautés urbaines et métropoles)
- Nouveau cadre d'intervention des Intercommunalités en matière de développement économique : En leur permettant notamment d'agir dans les domaines suivants : « création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale, touristique, portuaire ou aéroportuaire ; politique locale du commerce et soutien aux activités commerciales d'intérêt communautaire ; promotion du tourisme, dont la création d'offices de tourisme] »

Nouvelles compétences économiques des intercommunalités :

- Tourisme: la commune/ intercommunalité crée aménage, entretient et gère les zones d'activité touristique. Elle assure la promotion du tourisme dont la création d'offices de tourisme.
- Commerce : la commune/ intercommunalité assure à présent la compétence en matière de développement économique

✦ Les grandes orientations stratégiques du SDREII

Renforcer la compétitivité globale de l'entreprise et soutenir ses projets de développement créateurs d'emploi

Faire d'Auvergne Rhône-Alpes un champion européen grâce à ses domaines d'excellence

Jouer collectif pour accélérer les projets d'investissements sur les territoires

✦ Qui se déclinent en trois leviers

- Redonner le goût de l'entreprise
- Développer l'accès à de nouveaux marchés pour les entreprises
- Accompagner la révolution numérique, levier qui renvoie aux problématiques auxquelles fait face la Communauté de communes.

Volet accompagnement de la révolution numérique du SDREII

✦ La Région souhaite renforcer son action et son accompagnement des entreprises vers le numérique

- Au travers notamment d'actions type espace Numérique Entreprises ou Accompagnement numérique
- Une collaboration renforcée avec les EPCI pour réaliser les investissements nécessaires à la transformation numérique

Objectif : doter le territoire de lieux propices au développement de cette dynamique numérique à travers des hôtels d'entreprises, des incubateurs, des accélérateurs, des espaces de coworking, des Fablabs etc.

Un soutien à hauteur de 450 millions d'euros aux réseaux d'Initiative Publique

✦ Un accompagnement en particulier à destination des projets innovants

- Développer l'innovation dans les territoires est un objectif clé de la Région, qui répond aux enjeux de mutation profonde de l'économie actuelle

Les grandes tendances nationales auxquelles le territoire fait face

- Société du temps libre / évolution des rythmes de travail / nouveau rapport au temps

Plus de temps libre, mais des rythmes et modes de travail qui évoluent (horaires décalés, fragmentés, porosité entre temps personnel et temps professionnel), une accélération de la vie quotidienne avec une demande forte en équipements, loisirs, une rupture forte entre la semaine et le week-end.

⇒ *Quelle offre en commerce et services ? Comment répondre aux modes de vie des habitants ?*

⇒ *Quel rapport au temps plutôt qu'à la mobilité ?*

- La place prégnante des TIC dans l'économie et le quotidien

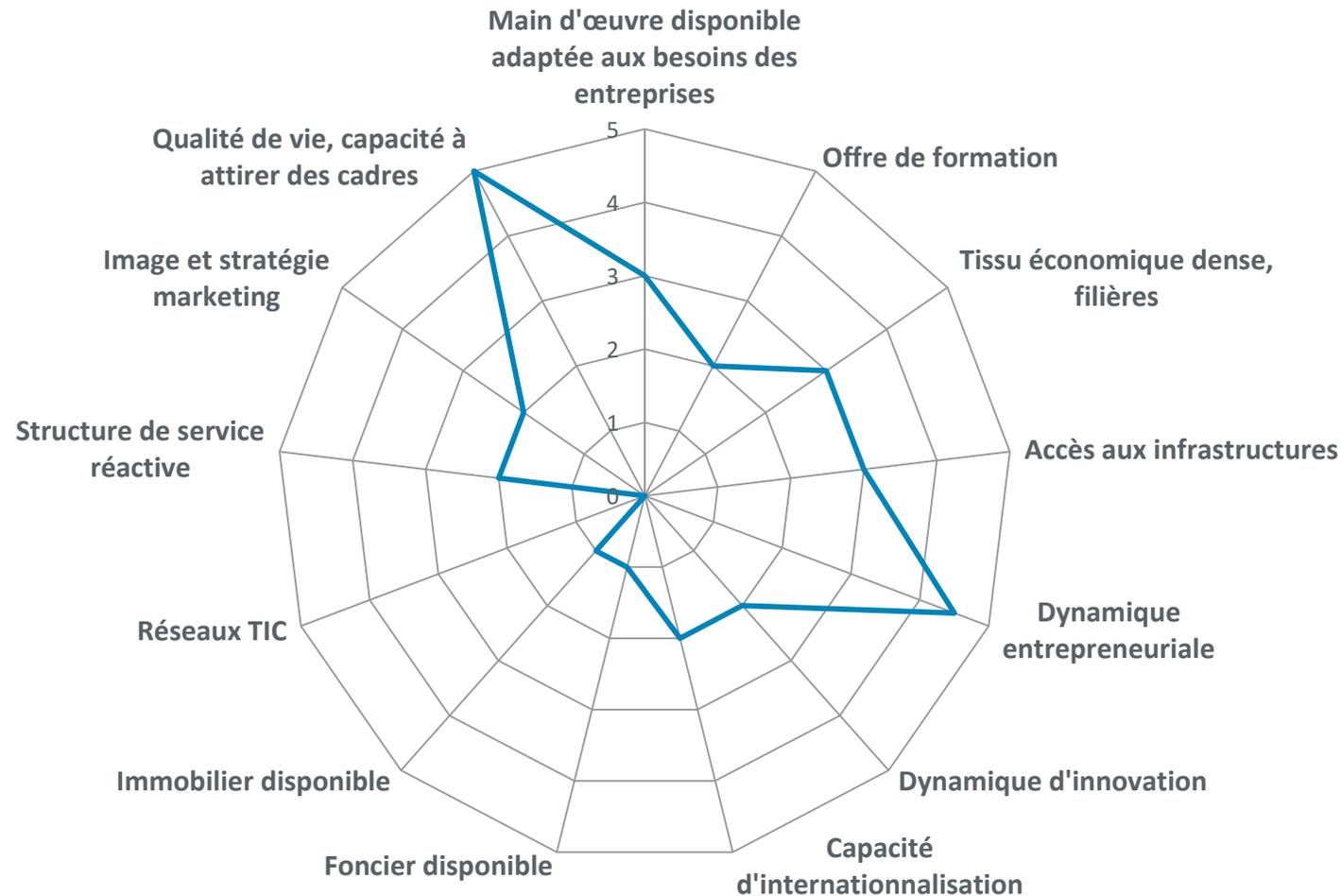
La couverture très haut débit est un enjeu fort qui doit être appréhendé par la CC

L'information circule de plus en plus rapidement, notamment pour la recherche et les transferts de technologie : rester à l'écart, c'est prendre le risque d'un décrochage.

Quel positionnement économique pour demain ?

A l'échelle de la COPAMO, certains leviers sont bien mieux utilisés que d'autres alors que d'autres constituent de vraies faiblesses (innovation, image et attractivité du territoire...)

La stratégie de positionnement et de développement économique devra pouvoir agir sur ces différents leviers pour permettre un développement plus équilibré du territoire et créateur d'emplois.



Atouts & opportunités

ATOUS DU TERRITOIRE A RENFORCER

- ✦ Une qualité de vie qui attire des CSP+
- ✦ Un territoire agricole particulièrement riche et diversifié avec **des activités de transformation** vecteur de valeur ajoutée ; des circuits courts qui fonctionnent bien
- ✦ Un territoire dynamique avec un bon niveau d'occupation des ZAE
- ✦ Des **locomotives économiques** vecteur de création d'emplois et des réseaux d'entreprises (CERCL, CAP...)
- ✦ Un dynamisme de la création d'entreprise
- ✦ Des réseaux d'entreprises constitués
- ✦ Des **dynamiques citoyennes** autour de l'économie circulaire et de l'ESS

OPPORTUNITES... A SAISIR ?

- ✦ **Croissance démographique** : augmentation de la taille des marchés pour les activités de proximité et productions locales, un réservoir de main d'œuvre à adapter aux besoins des entreprises, des besoins et des usages auxquels répondre
- ✦ **Développement de l'e-tourisme et de l'e-commerce** pour dynamiser les acteurs du territoire en lien avec le développement de l'achat par internet
- ✦ Un réservoir potentiel de touristes important à proximité
- ✦ Une dynamique collaborative éprouvée à l'échelle de l'Ouest Lyonnais
- ✦ **Saturation des espaces économiques** sur la métropole lyonnaise et de la 1^{ère} couronne
- ✦ Préservation de l'espace agricole au travers des PENAP

Faiblesses & menaces

FAIBLESSES DU TERRITOIRE A ATTENUER OU COMPENSER

- ✦ **Déficit d'identité économique** et d'attractivité (faible disponibilité foncière/immobilière)
- ✦ Absence d'un parcours résidentiel d'entreprise sur le territoire
- ✦ **Tissu important de TPE** (et donc plus fragiles, notamment des commerces)
- ✦ Des **centralités commerciales à renforcer** pour limiter l'évasion commerciale
- ✦ **Diminution de la surface agricole exploitée** (friches/loisirs)
- ✦ Manque de visibilité sur **l'adéquation offre/demande d'emplois**
- ✦ Faible visibilité de **l'innovation dans les entreprises**
- ✦ **Desserte haut/très débit** peu satisfaisante... en cours de résolution...
- ✦ Faible lisibilité de **l'accompagnement à la création et au développement** des entreprises sur le territoire, absence de veille stratégique sur les entreprises en difficulté, lien aux entreprises à structurer (notamment grands comptes)

MENACES A PREVENIR OU ANTICIPER

- ✦ Des **territoires de proximité** qui se structurent et renforcent leur attractivité pour les entreprises
- ✦ **Risque de territoire dortoir** avec une croissance des mobilités alternantes
- ✦ Des TPE qui ne mesurent pas toujours l'enjeu des transformations numériques et technologiques, avec un risque de décrochage
- ✦ Mise en difficulté potentiel de la Sicolys si les volumes d'approvisionnement baissent dans le cadre de la réorientation de certaines exploitations lors des transmissions

Les principaux enjeux



Comment renforcer l'attractivité du territoire pour ancrer les entreprises au territoire et favoriser l'implantation de nouveaux établissements créateurs d'emplois et de valeur ajoutée ? **Quelle offre de services** la communauté de communes peut-elle proposer pour fiabiliser, accompagner, répondre aux besoins des entreprises du territoire dans leurs projets de création, de transmission, de développement, d'innovation, voire leurs difficultés selon leurs activités et leur taille ?



Comment mieux capitaliser sur les actifs résidents sur le territoire et travaillant à l'extérieur par un renforcement et une adaptation des commerces et services à leurs attentes et leurs usages ? Comment renforcer l'attractivité commerciale et artisanale des centres de village ?



Comment développer une offre touristique sur le territoire qui favorise le développement de nouvelles activités créatrices d'emplois ? Comment renforcer l'offre agritouristique et de loisirs marchands ?



Comment conforter la vocation agricole du territoire face aux enjeux de transmission/reprise d'activités ; de préservation des terres exploitées ; et du développement des débouchés commerciaux en circuits courts et intermédiaires ?



SEMAPHORES

Groupe ALPHA

Vous ouvrir de nouveaux horizons